



BEA™

POUR LES PRODUCTEURS DE PORCS CANADIENS

*Le bien-être
animal
en action*

*Programme
Bien-être
animal
2011*



Canadian Pork Council
Conseil canadien du porc

© 2010 Conseil canadien du porc

La reproduction d'un extrait quelconque du présent document à des fins personnelles est autorisée à condition d'en indiquer la source en entier. Toutefois, la reproduction de ce document en tout ou en partie à d'autres fins nécessite l'obtention préalable d'une autorisation écrite de la Conseil canadien du porc.

Pour en savoir plus sur le programme Bien-être animal (BEA™), veuillez écrire ou téléphoner au Conseil canadien du porc, dont les coordonnées sont indiquées plus bas.

BEA™ Program

Conseil canadien du porc

200, avenue Laurier ouest, bureau 900

Ottawa ON K1P 5E7

Téléphone : 613-236-9239

Télécopieur : 613-236-6658

Courriel : aqc@cpc-ccp.com

Site Web : www.cpc-ccp.com

* BEA est une marque de commerce du Conseil canadien du porc



Table des matières

INTRODUCTION

PARTIE 1: GÉNÉRALITÉS

- PRATIQUES D'ÉLEVAGE
 - FORMATION DU PERSONNEL
- MANIPULATION
 - UTILISATION DU MATÉRIEL
- CHARGEMENT DES PORCS POUR LE TRANSPORT
 - PORCS FRAGILISÉS
 - TRANSPORT DES PORCELETS EN SEVRAGE PRÉCOCE
 - INSTALLATIONS DE CHARGEMENT
 - TEMPÉRATURE ET VENTILATION DURANT LE TRANSPORT
 - TRANSPORT DES VERRATS ADULTES
- SANTÉ ET CONFORT DES PORCS
 - EUTHANASIE
 - MORTALITÉ
- INSTALLATIONS ET SUPERVISION

PARTIE 2 : TRUIES ET PORCELETS

- PRATIQUES D'ÉLEVAGE
- NUTRITION
 - EAU
 - ALIMENTS
 - ÉVALUATION DE L'ÉTAT DE CHAIR
- CONFORT DES TRUIES ET DES PORCELETS
 - LOGES DE MISE BAS
 - LOGES DES GESTATIONS
 - LOGEMENT COLLECTIF (TRUIES EN GROUPES)
- INSTALLATIONS ET SUPERVISION
 - TEMPÉRATURE

PARTIE 3 : PORCELETS SEVRÉS

- PRATIQUES D'ÉLEVAGE
- CONFORT DES PORCELETS SEVRÉS
- NUTRITION
 - EAU
 - ALIMENTS
- INSTALLATIONS ET SUPERVISION
 - TEMPÉRATURE

PARTIE 4 : PORCS D'ENGRASSEMENT ET DE FINITION

- PRATIQUES D'ÉLEVAGE
- CONFORT DES PORCS
 - COMPORTEMENTS INDÉSIRABLES
- NUTRITION
 - EAU
 - ALIMENTS
- INSTALLATIONS ET SUPERVISION
 - TEMPÉRATURE

ANNEXE 1 :

- NOMBRE DE PORCS À OBSERVER PAR SITE

ANNEXE 2 :

- DOCUMENTATION À L'INTENTION DES PRODUCTEURS



Introduction:

Le Programme Bien-être animal (BEA) a été conçu à l'intention des producteurs à titre d'outil éducatif afin de leur permettre d'évaluer le bien-être de leurs animaux, indépendamment du système de production utilisé. Doublé d'un processus de vérification externe, le programme peut être utilisé afin de prouver que les animaux sont bien traités à la ferme. La mise en oeuvre d'un tel programme vous aidera à gérer l'ensemble des soins donnés aux animaux dans votre ferme et à apporter la preuve de vos pratiques aux clients.

Plusieurs systèmes sont utilisés pour l'élevage des porcs, dont l'élevage en bâtiment, le plus répandu au Canada, l'élevage en plein air et le système combiné bâtiment et plein air. Chacun d'eux comporte des avantages et des inconvénients pour les animaux. Toutefois, quel que soit le système utilisé, le bien-être des animaux dépend de la qualité des soins dispensés et de l'importance qu'on y apporte.

Les critères d'évaluation inclus dans ce nouveau programme font partie de divers codes recommandés, dont le *Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme — Porcs* et ses documents complémentaires *Ajout sevrage précoce* et *Transport*. Nous conseillons aux producteurs de consulter ces documents lorsqu'ils remplissent le formulaire d'évaluation.

Démarche

Les pratiques d'élevage qui ont un effet sur la santé et le bien-être des porcs sont énumérées dans le Cahier le Bien-être animal (BEA) en production porcine. En répondant aux questions, le producteur sera à même d'évaluer le bien-être des animaux de son exploitation.

Ce programme s'inspire du programme AQC^{md}, car bon nombre des méthodes qui contribuent à la salubrité des aliments à la ferme sont également reconnues pour assurer le bien-être des animaux. Les questions touchant la santé et le bien-être des animaux sont donc d'une très grande importance. Ceux et celles qui adhèrent au programme BEA devront respecter les exigences relatives au programme AQC^{md}.

Lorsqu'il est fait référence, dans le document, à des procédures définies, cela signifie simplement qu'une démarche est associée à cette pratique et qu'elle a été formulée par écrit.

Les questions ombrées sont des exigences du programme.

Le présent document a été préparé par une équipe formée de producteurs, de représentants des producteurs et du gouvernement ainsi que de chercheurs. Il s'agit d'un document appelé à évoluer. À cet égard, le Conseil canadien du porc s'est engagé à prendre le leadership pour faire avancer les questions concernant le logement des truies, la taille de la queue, la castration et l'amélioration de l'environnement des porcs.



Partie 1: Généralités

Pratiques d'élevage

Quel que soit le système utilisé, la clé du succès réside dans la formation adéquate des préposés à l'élevage. Ces derniers côtoient les porcs de très près au cours d'une journée normale. Les animaux doivent parfois être immobilisés pour permettre une intervention médicale ou autre. Le niveau de stress ressenti par les porcs et leur comportement subséquent dépendent en partie de l'attitude des préposés à l'élevage au cours de ces interactions.

Dans le cadre d'études sur la manipulation des animaux, il est démontré que les porcs sont très sensibles au contact physique, même bref, avec les humains. Un contact désagréable rapide, même répétitif, rendra le porc craintif envers les humains.

Ces interactions ont aussi une influence sur les préposés et peuvent devenir une source de stress pour eux également. Ceci risque de nuire à leur rendement et de susciter une certaine insatisfaction professionnelle ou se répercuter sur la qualité des manipulations subséquentes.

Avant de travailler avec les porcs, les préposés à l'élevage devraient être renseignés sur les besoins de base des animaux confiés à leurs soins. La formation devrait comprendre l'examen du Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme — Porcs, Ajout sevrage précoce et Transport. Il est recommandé aux producteurs d'établir une procédure définie écrite pour la gestion des divers aspects du bien-être des porcs, tels que l'alimentation, l'abreuvement, les traitements, les manipulations, etc., et de l'inclure dans le programme de formation des préposés à l'élevage.

L'attitude et la personnalité des préposés ont une forte influence sur leur comportement envers les animaux. La qualité des interactions influe non seulement sur le bien-être de l'animal, mais sur la production. Les porcs manipulés par des personnes attentionnées donnent un meilleur rendement. Les producteurs doivent comprendre la relation qui existe entre l'attitude et le comportement et ne former et recruter que des personnes affichant une attitude positive. Le préposé idéal :

- aime les porcs;
- comprend bien les besoins des porcs;
- voit à satisfaire les besoins des porcs;
- concrétise cette compréhension dans sa façon de traiter les porcs, en leur donnant des soins de grande qualité pour assurer leur santé et leur bien-être et optimiser leur rendement.

Formation du personnel

- 1) Disposez-vous d'un exemplaire du *Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme* ?

(Les participants doivent avoir accès aux codes correspondants à leur exploitation : Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme : Porcs, Ajout sevrage précoce et Transport).

Oui Non



- 2) Avez-vous en place un système de documentation qui garantit aux préposés à l'élevage l'accès à une formation sur la manipulation des animaux et qui précise que les employés ont reçu une telle formation?

Oui Non

Manipulation

Les porcs doivent être manipulés avec soin, douceur et patience. Un contact humain positif est important pour le bien-être et la productivité des animaux. Des études démontrent que la crainte des humains (qui se manifeste par l'éloignement ou la fuite des porcs) crée un état de stress chronique chez les porcs.

- 3) Vérifiez-vous toutes les semaines la façon dont les préposés à l'élevage interagissent avec les porcs confiés à leurs soins?

Oui Non S.O.

- 4) Le contact humain avec les porcs se fait-il tous les jours de façon uniforme et positive?

Oui Non

Utilisation du matériel

Le déplacement des porcs, que ce soit d'un enclos à l'autre, de la porcherie au camion ou du camion à l'abattoir, peut être stressant pour les porcs et pour les préposés. Il faut faire preuve de patience et de bon sens pour faciliter les choses.

Règle générale, si on incite le porc de tête à entrer à l'endroit voulu, les autres suivront.

Certains outils, s'ils sont bien utilisés, peuvent aider à déplacer les porcs. Il est toutefois inacceptable d'en faire un mauvais usage. Les préposés doivent faire preuve de patience et de considération. Parfois, il vaut mieux arrêter ou reculer et attendre que le calme revienne.

Le bâton électrique ne doit être utilisé qu'en dernier recours. Il est inadmissible de l'utiliser sur de très jeunes animaux et sur les animaux reproducteurs. Il est également inacceptable de l'utiliser sur des parties sensibles, comme le nez, les yeux, la vulve, l'anus et les testicules.

- 5) Quels sont les outils utilisés pour déplacer les porcs?

- 6) Les préposés à l'élevage ont-ils reçu une formation sur la façon d'utiliser le matériel servant à la manipulation des animaux?



Oui Non

Chargement des porcs pour le transport

Le chargement des porcs est stressant, puisque c'est peut-être la première fois que les porcs vivent cette situation. Pour les porcs, toute nouvelle situation représente un danger. Leurs réactions dépendront aussi de leurs expériences préalables et de facteurs génétiques.

Si les porcs n'ont jamais côtoyé les humains de façon régulière, ils résisteront aux tentatives de chargement. La façon d'éviter une telle situation consiste à familiariser progressivement les porcs en les faisant côtoyer régulièrement les préposés à l'élevage. Les animaux apprivoisés, qui sont habitués à côtoyer les humains, sont normalement moins stressés par la manipulation.

Toute personne participant à la manipulation et au transport des porcs devrait avoir reçu une formation de base sur le comportement des porcs et sur la façon de les manipuler. Le fait de manipuler les porcs prudemment et silencieusement au cours de toutes les étapes de la production contribuera à hausser la qualité de la viande.

Les préposés, désireux de s'informer sur la manutention de certains types de porcs comme les porcs non ambulatoires, les porcelets, les truies, les verrats, devraient pouvoir disposer, dans la porcherie, d'un matériel didactique.

- 7) Les porcs sont-ils déplacés sans risquer de tomber ou sans être forcés à franchir des portes?

Oui Non

Porcs fragilisés

Avant le transport, tous les porcs devraient être en bonne condition physique. Les animaux malades, blessés, handicapés, épuisés ou qui ne peuvent être déplacés sans aggraver leur état ne peuvent être transportés.

La réglementation fédérale interdit le chargement ou le transport de tout animal en mauvais état. Certaines provinces ont aussi promulgué leurs propres règlements et élaboré des recommandations. Veuillez consulter les documents, énumérés dans la liste des références, qui sont disponibles auprès des associations provinciales de producteurs de porcs, afin de déterminer les exigences qui s'appliquent dans votre province.

- 8) Votre transporteur adhère-t-il à un programme d'assurance de la qualité du transport?

Oui Non

Transport des porcelets en sevrage précoce

Les porcelets en sevrage précoce doivent être manipulés et transportés avec soin.

- 9) Les porcelets en sevrage précoce sont-ils transportés conformément aux recommandations de l'*Ajout sevrage précoce*?



Oui Non S.O.

Installations de chargement

Si les installations de chargement sont bien conçues, le triage, le traitement et le chargement des porcs devraient s'effectuer facilement, rapidement et sans cruauté. Les installations devraient être conçues de manière à réduire l'agitation, la panique et les embouteillages afin de diminuer ainsi indirectement les problèmes cardiaques, les blessures physiques et les dommages à la viande (causés par les ecchymoses, la viande PSE et d'autres pertes).

10) La surface du plancher des rampes et des allées de chargement est-elle antidérapante? (Cela pourrait vouloir dire de fournir des copeaux de bois ou de s'assurer que les planchers ont des rainures ou des lattes.)

Oui Non

11) Les couloirs et les rampes ont-ils des saillies pointues pouvant causer des égratignures ou des blessures?

Oui Non

12) Les couloirs et les rampes ont-ils des courbes prononcées qui nuisent aux mouvements des porcs?

Oui Non

Les porcs ont en aversion les chargements et les déchargements, puisqu'il leur faut monter ou descendre les rampes. Le chargement des porcs peut être accompli plus facilement si les couloirs et les rampes ne comportent pas de virages serrés qui nuisent aux mouvements et peuvent causer des blessures aux porcs. Idéalement, un couloir de chargement et une rampe devraient être courbés, munis de parois solides, être bien éclairés et avoir un plancher plat. La rampe ne devrait pas avoir une pente supérieure à 20°. La hauteur des marches ne devrait pas être supérieure à 25 cm (10 pouces) pour les porcs de marché. Les porcs se déplaceront d'un endroit sombre à un endroit plus éclairé, mais ils ne bougeront pas s'ils sont aveuglés par la lumière. Ils refuseront d'entrer dans le camion si l'air souffle dans leur face.

13) La pente des rampes est-elle supérieure à 20°?

Oui Non

14) Les aires de chargement et les rampes sont-elles bien éclairées?



Oui Non

15) La densité des porcs dans le camion est-elle appropriée?

Oui Non

Température et ventilation durant le transport

Les porcs doivent être transportés à une température adéquate dans un milieu bien ventilé. Les porcs sont très sensibles aux températures extrêmes; durant le transport ils doivent donc être protégés du froid en hiver et de la chaleur en été. Lorsqu'il fait très chaud, on doit les asperger régulièrement avec de l'eau froide afin de réduire le stress.

Transport des verrats adultes

Déplacer et transporter les verrats adultes peut être dangereux pour les préposés et pour les animaux. S'il est nécessaire, l'enlèvement des défenses des verrats avant le transport doit se faire sans cruauté. Seules les deux défenses de la mâchoire inférieure devraient être enlevées, puisque ces dents sont utilisées pour combattre. Il faut s'assurer que les préposés à l'élevage ont reçu la formation nécessaire pour bien manipuler ces animaux. Veuillez consulter l'annexe 2 pour obtenir de plus amples renseignements.

Santé et confort des porcs

On devrait vérifier au moins deux fois par jour, sans nécessairement entrer dans les enclos, si les porcs montrent des signes de maladie, de blessure, d'inconfort thermique (trop froid ou trop chaud) ou d'un manque général de vigueur (croissance déficiente). Les vérifications doivent être plus fréquentes au cours des éclosions de maladie à risque élevé. Les porcs devraient être examinés lorsqu'ils se nourrissent pour vérifier leur comportement autour des mangeoires.

Les préposés à l'élevage doivent pouvoir reconnaître les comportements et autres signes indicateurs d'inconfort ou de maladie et connaître les mesures à prendre pour corriger la situation. Les porcs qui ne se lèvent pas ou qui ne semblent pas intéressés lorsque le temps arrive de se nourrir devraient être examinés de près. Veuillez consulter l'annexe 2 pour obtenir de plus amples renseignements sur les soins des animaux fragilisés.

16) Les préposés à l'élevage peuvent-ils reconnaître les comportements et autres signes d'inconfort ou de maladie?

Oui Non

On devrait s'occuper immédiatement des porcs malades, blessés ou affaiblis et les envoyer dans un parc d'isolement pour animaux malades. Chacune des catégories de porcs de l'exploitation devrait avoir accès à ce type d'installation dont le taux d'efficacité dépend de la rapidité d'intervention. Les porcs malades, blessés ou affaiblis doivent être relocalisés aussitôt que le personnel se rend compte que ces animaux requièrent une attention spéciale. Par exemple, tout animal qui montre un signe de boiterie est habituellement souffrant. La boiterie chez les porcs est signe de mauvaise santé et de malaise. L'arthrite, les abcès, les fractures et les ulcères sous-cutanés aux articulations sont des exemples de conditions qui peuvent entraîner des problèmes aux pattes. L'origine du problème doit être déterminée lorsqu'il y a



une incidence élevée de boiterie. (Veuillez consulter la brochure sur le *Transport des animaux fragilisés* pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon de reconnaître les mesures particulières à prendre en fonction des diverses conditions.)

On recommande aux producteurs d'établir une procédure définie écrite se rapportant à l'isolement et aux soins des porcs malades ou blessés.

17) Disposez-vous d'une procédure définie pour l'identification, les soins et le traitement sans cruauté des porcs malades ou blessés?

Oui Non

Les parcs d'isolement (c'est-à-dire les infirmeries) doivent être exempts de courants d'air, chauffés et être conçus de façon à faciliter l'accès aux aliments et à l'eau afin de minimiser la compétition menant à des comportements agressifs et empêchant les porcs malades d'avoir accès aux aliments et à l'eau dont ils ont besoin. Les parcs d'isolement ou infirmeries doivent être nettoyés et désinfectés au besoin. Veuillez consulter **les exigences du programme AQC^{md} à ce sujet.**

18) Disposez-vous d'un endroit pour isoler et soigner les porcs qui nécessitent une attention spéciale (par exemple, un parc d'isolement ou une infirmerie)?

Oui Non

Euthanasie

Lorsqu'un porc se blesse gravement ou qu'il ne réagit pas au traitement administré, il doit être euthanasié sans cruauté. Veuillez consulter les brochures disponibles auprès des associations provinciales de producteurs de porc qui sont mentionnées à la fin du présent document.

19) Disposez-vous d'un plan d'action pour l'euthanasie qui prévoit des méthodes adéquates adaptées aux divers types de porcs ainsi qu'aux porcs de différentes tailles que l'on retrouve sur votre exploitation?

Oui Non



Mortalité

En cas de maladies rares et lorsque le taux de mortalité est élevé, le personnel de la porcherie doit effectuer une enquête. Chaque producteur doit établir ce qui constitue un taux de mortalité acceptable pour chacune des phases de la production. Tous les cas de mortalité devraient être inscrits dans un registre et le taux de mortalité devrait être examiné et évalué au moins deux fois par année.

20) Les cas de mortalité sont-ils inscrits tous les jours dans un registre et font-ils l'objet d'une enquête lorsqu'ils dépassent les niveaux établis?

Oui Non

Installations et supervision

Tous les types de bâtiments doivent être conçus de façon à assurer le confort, la bonne santé, la croissance et le rendement des porcs à toutes les étapes de leur vie. Les bâtiments abritant les porcs doivent être bien isolés et ventilés. La ventilation et le chauffage doivent être vérifiés tous les jours pour maintenir un environnement confortable, en accordant une attention particulière à la température, à l'humidité relative, à la condensation, à la poussière et à l'ammoniac. Une procédure définie écrite pour l'entretien des systèmes de chauffage et de ventilation devrait être établie et connue par les membres du personnel.

21) Les systèmes de contrôle de la température et de la ventilation sont-ils bien entretenus?

Oui Non

22) Disposez-vous d'un plan d'urgence dans chacune des installations en cas de panne d'électricité?

Oui Non

Qualité d'air

Il faut maintenir la circulation de l'air au niveau des porcs dans l'aire de couchage des enclos au-dessous de 0,2 m/s (40 pi/min).

Les courants d'air se déplaçant aussi lentement que 0,25 m/s (50 pi/min) peuvent être détectés en se mouillant le dos de la main. Toutefois, lorsque la température réelle atteint presque ou dépasse l'échelle supérieure de la zone de confort, il pourrait être nécessaire d'accélérer la vitesse de l'air.



Lorsque la ventilation s'effectue à basse vitesse, le niveau de CO2 augmente ainsi que le taux d'ammoniac et de prolifération microbienne.

L'air frais devrait circuler constamment. La chaleur excessive, l'ammoniac et l'humidité devraient être contrôlées en changeant l'air. Une concentration d'ammoniac constamment supérieure à 25 ppm n'est pas acceptable pour la santé humaine et celle du porc.

23) Le niveau d'ammoniac est-il inférieur à 25 ppm?

Oui Non

Registre des niveaux d'ammoniac

Salle(s) de gestation :

Salle(s) de mise bas :

Pouponnière(s) :

Porcs d'engraissement et porcs de finition :

Éclairage

Les porcs ne doivent pas être gardés dans le noir en permanence, mais ils doivent avoir accès à la lumière naturelle ou artificielle. L'éclairage devrait être d'une intensité suffisante pour permettre de lire un journal ou ce document!

24) Les porcs ont-ils accès chaque jour à une source de lumière?

Oui Non



Partie 2 : Truies et porcelets

Pratiques d'élevage

Les types de bâtiments utilisés actuellement pour loger les truies gravides comportent chacun des avantages et des inconvénients. Mais quel que soit le type de logement, on évalue les soins fournis d'après les connaissances que possède l'exploitant sur les animaux et d'après l'ampleur et la qualité des soins qui leur sont donnés.

L'industrie porcine au Canada reconnaît que, parmi la population canadienne, certaines personnes trouvent inacceptable l'usage de la loge de gestation. Cependant, jusqu'à ce qu'une solution de rechange durable, sans cruauté envers les animaux, soit à la disposition des producteurs, les loges continueront d'être utilisées pour loger les truies. Par conséquent, la présente évaluation comportera une mesure du bien-être de ces animaux selon les conditions actuelles. L'industrie, en collaboration avec les chercheurs et les producteurs, tente actuellement de trouver une solution de rechange durable à la loge de gestation.

Les préposés à l'élevage qui travaillent dans les salles de mise bas doivent être conscients de la vulnérabilité des truies et des porcelets durant la mise bas et immédiatement après. Certaines truies et cochettes peuvent avoir besoin d'aide au cours de la mise bas. Les truies éprouvent des problèmes de santé surtout au cours des premiers jours suivant la mise bas. Normalement, tous les porcelets cherchent à téter dès la naissance. Les préposés à l'élevage doivent s'assurer (par une inspection visuelle) que les porcelets ont accès à la tétée au cours des 12 premières heures. Tous les porcelets doivent avoir accès au colostrum durant les premières 12 heures de leur vie ainsi qu'à une mamelle fonctionnelle ou à une source de lait additionnelle appropriée.

Mise bas

- 25) Des préposés compétents observent-ils de près les truies et les porcelets au cours de la mise bas et des 24 heures qui suivent?

Oui Non

Si les préposés remarquent que certains porcs sont excessivement agressifs, ils doivent prendre des mesures appropriées, comme les retirer du groupe, avant qu'ils ne causent de graves blessures aux autres porcs. L'évaluation des blessures et des lésions peut être utile pour déterminer un état d'agressivité excessive.

Les préposés à l'élevage autorisés à exécuter des interventions chirurgicales mineures doivent avoir reçu la formation appropriée. La formation doit inclure des cours sur la façon de préparer les lieux, sur les mesures de contention et sur le choix et l'entretien du matériel nécessaire pour chacune des interventions.



Soins des porcelets

La formation adéquate des préposés est essentielle pour assurer que les animaux subissent un minimum de stress, d'inconfort et de douleur et puissent se rétablir rapidement suite aux procédures de soins aux porcelets.

Taille des dents

La taille des dents vise à réduire les risques de blessures aux tétines de la truie et aux autres porcelets. Cette intervention n'est pas toujours nécessaire, selon la race et le type de gestion employée. Cette pratique est de moins en moins utilisée.

26) Lorsque la taille des dents est nécessaire, est-elle effectuée quelques jours après la naissance par un préposé compétent?

Oui Non S.O.

Protocole de gestion de la douleur pour la castration et taille de la queue pour les porcelets sous la mère et/ou les porcelets sevrés

L'administration d'analgésiques lors de la castration et la taille de la queue aide à atténuer les douleurs postopératoires. Un analgésique réduit ou élimine la douleur et un anesthésiant provoque une perte de sensations ou une perte de conscience.

Les porcelets sont habituellement castrés en vue d'éliminer « l'odeur sexuelle de verrat » et pour réduire les comportements agressifs et les problèmes de manipulation associés aux mâles non castrés. La castration peut également réduire les risques de blessures aux préposés et aux autres porcs. L'immunisation contre l'odeur de verrat, aussi appelée immunocastration, est une solution de rechange efficace à la castration chirurgicale. La production de mâles non castrés à des poids plus légers réduit l'odeur sexuelle, sans toutefois garantir son élimination totale.

Les morsures de queue peuvent être déclenchées par un grand nombre de facteurs y compris le surpeuplement, des carences nutritionnelles, des températures inadéquates, une mauvaise ventilation, des courants d'air, des concentrations élevées de poussières et de gaz nocifs, comme l'ammoniac, ainsi que par un manque de stimulation. Selon certaines études, il semble que l'apport de matériel d'enrichissement, particulièrement sous forme de paille, réduit les risques de morsures de queue.

Une taille trop courte peut provoquer de l'infection ou un prolapsus. Par contre, une taille trop longue n'est pas efficace. La taille de la queue est une source de stress intense, comme il est constaté par les réactions physiologiques et comportementales des porcs. Les animaux dont la queue est taillée peuvent développer une hypersensibilité et de la douleur chronique. On devrait laisser les plaies guérir avant de sevrer le porcelet.



Il importe que les instruments soient propres et bien aiguisés afin de prévenir les infections (p. ex., Salmonella, Circovirus, Streptococcus suis, et la diarrhée épidémique porcine (DEP)) et leur propagation chez les porcs ainsi que la détérioration des tissus. La désinfection des instruments qui servent à la castration et à la taille de la queue avec de l'alcool ou de l'iode. L'inspection fréquente des instruments pour s'assurer qu'ils soient bien aiguisés et propres.

Répondre à la question 27 si vous avez des porcelets sous la mère sur le site de production.

27) Il y a un protocole de gestion de la douleur (analgésiques) en place lors de la castration et la taille de la queue des porcelets (peu importe leur âge).

Oui Non S.O .

Répondre à la question 28 si vous avez des porcelets sous la mère et/ou des porcelets sevrés sur le site de production.

28) Il y a un protocole de gestion de la douleur et d'anesthésie lors de la castration de porcelets âgés de plus de 10 jours.

Oui Non S.O .



Nutrition

Eau

Les truies doivent pouvoir s'abreuver en tout temps. L'eau doit être fraîche et non contaminée. Par exemple l'utilisation d'abreuvoirs à tétine permet un approvisionnement en eau propre et non contaminée. Un seul abreuvoir à tétine suffit pour six truies en stabulation libre. Les producteurs devraient consulter des spécialistes pour établir le nombre d'abreuvoirs requis.

29) Les truies peuvent-elles s'abreuver en tout temps?

Oui Non

Il est recommandé d'installer des abreuvoirs séparés et facilement accessibles pour les porcelets.

Aliments

Les horaires des repas devraient faire partie des procédures définies écrites et tous les préposés à l'élevage devraient consulter ces documents.

30) Y a-t-il une procédure définie écrite pour l'alimentation?

Oui Non

Toutes les truies devraient être nourries au moins une fois par jour. Dans le logement collectif, toutes les truies devraient disposer d'assez d'espace, soit 45 cm linéaire par truie, pour pouvoir manger en même temps, ce qui réduit les risques de batailles.

31) Les truies disposent-elles d'assez d'espace pour pouvoir manger en même temps?

(Ne s'applique pas aux nourrisseurs électroniques.)

Oui Non S.O.

Les producteurs devraient évaluer les besoins nutritifs de leurs porcs selon le type de logement utilisé. Ils devraient établir des régimes alimentaires adéquats pour chacune des catégories de porcs, choisir un régime adapté aux besoins nutritifs des truies, conformément aux recommandations du *National Research Council (NRC)* et demander les conseils d'experts avant d'utiliser des aliments inhabituels.



32) Les truies sont-elles nourries tous les jours de façon à satisfaire leurs besoins nutritifs?

Oui Non

Note : Les producteurs devront démontrer qu'ils travaillent avec un spécialiste, qu'ils respectent les directives du fabricant de moulée ou qu'ils consultent la documentation appropriée pour préparer les rations alimentaires.

Les groupes de truies alimentées à l'aide de nourrisseurs électroniques devraient être étroitement surveillés, en particulier dans le cas des groupes plus nombreux, lorsque ces groupes sont formés pour la première fois et lorsque de nouveaux animaux viennent s'ajouter. Les truies dominantes mangeront en premier et souvent retourneront au nourrisseur pour finir les aliments laissés par les autres truies.

Les truies qui n'utilisent pas les nourrisseurs électroniques n'ont soit pas d'appétit, ont perdu leur transpondeur ou ne se sont pas bien adaptées à ce système d'alimentation.

33) Vérifie-t-on tous les jours les registres des nourrisseurs électroniques pour s'assurer que toutes les truies les utilisent?

Oui Non

Les porcelets devraient avoir accès à une mamelle fonctionnelle ou à une source supplémentaire de lait. Pour l'alimentation complémentaire, on recommande d'avoir recours à un régime hautement digestible et de goût agréable.

Évaluation de l'état de chair

Une bonne façon d'évaluer le bien-être des truies est de prendre note de leur état de chair. L'évaluation de l'état de chair peut grandement améliorer les pratiques d'élevage et contribuer à éviter les problèmes coûteux liés au bien-être. Il est important de pouvoir reconnaître les truies chétives et de prendre les mesures nécessaires lorsque les truies obtiennent une note inférieure à la note prédéterminée.

Les producteurs devraient évaluer un certain nombre de truies aux différentes étapes de gestation pour obtenir l'évaluation la plus exacte possible de l'état de chair des truies du troupeau, en accordant une attention spéciale aux truies deux semaines avant et après la mise bas. (Annexe 1)

Le système de notation comporte une échelle de 1 (maigre) à 5 (obèse) et combine des observations visuelles et tactiles. Les observations visuelles ne suffisent pas. Il est nécessaire de palper la truie pour juger avec précision de son état de chair. En pratique, si le troupeau est bien géré, on obtiendra rarement la note 1 et la note 5. La majorité des truies devraient obtenir une note moyenne de 2 ou de 3. Pour obtenir une note encore plus exacte, on peut fragmenter le pointage de 1,5 à 3,5. Veuillez consulter la liste des ouvrages de référence pour obtenir de plus amples renseignements.

État de chair

Feuille de notation de l'état de chair	1	2	3	4	5
PROGRAMME BIEN-ÊTRE ANIMAL EN PRODUCTION PORCINE, 2010 2-2					



Nombre de truies observées*

* consulter l'Annexe 1 pour déterminer le nombre de truies à observer

Nombre total de truies observées :

Nombre total de truies dans le troupeau :

Nombre de truies ayant obtenu une note inférieure à 2 :

- 34) Quel est le pourcentage des truies observées ayant obtenu une note inférieure à 2?

Les truies de réforme sont particulièrement sensibles au transport; on doit bien les examiner avant de décider de les transporter. Il faut tenir compte de l'état de santé général de l'animal ainsi que de la longueur et du type de déplacement pour déterminer s'il peut être transporté.

Confort des truies et des porcelets

Loges de mise bas

Les truies dans les loges de mise bas devraient pouvoir s'étendre confortablement, sans que leur tête repose sur la trémie ou que leur postérieur touche l'arrière de la loge. Elles devraient aussi pouvoir s'étendre complètement et se lever librement.

Il est utile de disposer de loges de mise bas de différentes grandeurs pour accommoder les truies selon leur grosseur. Il est recommandé d'évaluer les truies ayant des portées de taille différente pour vérifier si la grandeur des unités de mise bas est appropriée.

Les loges de mise bas doivent être conçues de façon à ce que les truies puissent être surveillées en toute sécurité et que les porcelets puissent téter sans difficultés inutiles. On peut installer des rampes ajustables ou des barres à créneaux ou encore des loges de différentes grandeurs pour accommoder les truies plus petites ou plus grosses.

Tout le matériel employé dans l'installation doit être bien entretenu et d'une taille convenant au type de truie et à la méthode de gestion utilisée.

On peut déterminer si le matériel convient en observant attentivement les porcs. La présence d'égratignures ou de blessures sur la tête, le corps et les pattes peut être le signe d'un matériel mal conçu. Les producteurs et le personnel de la porcherie doivent vérifier quotidiennement si les porcs se sont égratignés sur du matériel mal conçu ou endommagé. Les rebords acérés des loges et des trémies doivent être rapidement identifiés et réparés. (Veuillez consulter l'annexe 1 pour connaître le nombre d'animaux à observer afin de calculer le pourcentage de porcs qui se sont égratignés sur le matériel.)

- 35) Le matériel qui cause des égratignures ou des blessures aux truies et aux porcelets est-il rapidement réparé ou remplacé?



Oui Non

Loges de gestation

La hauteur et la largeur des loges doivent permettre aux truies de se lever librement et de s'étendre confortablement, sans que leur tête repose sur la trémie, sans que leur postérieur touche l'arrière de la loge et sans que leurs mamelles dépassent dans la loge voisine.

Tout le matériel employé dans l'installation doit être bien entretenu et d'une taille convenant au type de truie et à la méthode de gestion utilisée. Par exemple, pour loger un lot normal, il est suggéré;

- • qu'au moins 10 % des loges aient une largeur de 70 cm ou plus,
- • que 30 % additionnel ait au moins de 65 cm de large ou plus et
- • que pas plus de 15 % des loges soient de 55 cm de large.
- • Les 45 % restants devraient avoir 60 cm de large ou plus.
-
- Les cas de blessures devraient être réduits si on attribue des loges aux animaux en fonction de leur taille.
-

36) Les truies peuvent-elles se lever librement et s'étendre confortablement?

Oui Non

On peut évaluer si le matériel convient en observant attentivement les porcs. La présence d'égratignures ou de blessures sur la tête, le corps et les pattes peut être le signe de combat et/ou d'un matériel mal conçu. Les rebords acérés des loges et des trémies doivent être rapidement identifiés et réparés.

37) Le matériel qui cause des égratignures ou des blessures aux truies gestantes est-il rapidement réparé ou remplacé?

Oui Non

Logement collectif (truies en groupes)

La superficie des logements collectifs devrait être suffisante pour permettre à toutes les truies de l'enclos de se coucher en même temps. L'enclos devrait être bâti de manière à offrir suffisamment d'espace pour permettre aux truies subordonnées d'échapper aux truies dominantes. Un enclos rectangulaire convient mieux à cette fin qu'un enclos carré. Par temps chaud, il peut être nécessaire d'augmenter la superficie de 10 à 15 p. 100 sur les planchers à lattes et encore davantage sur les planchers pleins. Des recherches sont actuellement en cours pour réévaluer les espaces consacrés aux truies.



Lorsqu'elles sont mises dans un logement collectif pour la première fois, les truies se battent pour établir la hiérarchie de dominance dans le groupe. Cependant, lorsque l'espace, l'accès à la nourriture et à l'eau et d'autres facteurs environnementaux sont satisfaisants, le nombre de combats diminue dans les 24 à 48 premières heures.

Veillez vous assurer que les aliments sont distribués équitablement.

38) Les préposés à l'élevage peuvent-ils reconnaître les signes d'agressivité excessive?

Oui Non

Veillez énumérer les mesures à prendre dans une situation d'agressivité excessive.

Installations et supervision

Température

La température ressentie par les porcs dans leur milieu immédiat dépend de plusieurs facteurs, dont les suivants :

Matériel des planchers	Taille du porc
Présence ou absence de litière	Nombre de porcs
Assèchement du plancher	Type d'aliments
Humidité	Prise alimentaire
Circulation de l'air	État de santé

La zone de confort thermique pour les truies en gestation varie entre 10 °C et 21 °C. Les truies et leurs porcelets ont des besoins thermiques différents. La température des salles de mise bas devrait être maintenue entre 18 °C et 20 °C (64 °F et 68 °F). On doit prévoir l'installation de radiants électriques (lampes à rayons infrarouges) ou de planchers chauffants qui maintiennent la température entre 30 °C et 34 °C (93 °F et 100 °F), pour les porcelets nouveau-nés, et entre 25 °C et 30 °C (77 °F et 86 °F), pour les porcelets âgés de quatre semaines. Les porcelets qui se blottissent ou qui frissonnent ont froid. Les porcelets qui évitent l'aire chauffée ou qui se reposent aux abords ont trop chaud. **Les producteurs doivent surveiller les porcs régulièrement.**

Des températures adéquates et une bonne qualité de l'air contribuent à créer un environnement confortable à l'intérieur des bâtiments. Ces deux aspects sont liés au bon entretien du système de ventilation naturelle ou mécanique.

39) La température des différentes salles est-elle confortable pour les truies et les porcelets?

Oui Non



Partie 3 : Porcelets sevrés

Pratiques d'élevage

La séparation (sevrage) des porcelets de leur mère représente une période stressante pour eux et pour la truie. La pratique du sevrage précoce est de plus en plus utilisée au Canada et c'est la raison pour laquelle un code de pratiques distinct a été élaboré.

Parfois en raison de la mort de la truie ou pour contrôler certaines maladies, les porcelets sont sevrés précocement. Le sevrage à moins de 14 jours nécessite des soins attentifs et des traitements spéciaux.

- 40) Une procédure définie écrite est-elle en place pour le soin des porcelets durant et après la période de sevrage?

Oui Non

- 41) Si la pratique du sevrage précoce est utilisée, les préposés à l'élevage suivent-ils les recommandations mentionnées dans l'*Ajout sevrage précoce*?

Oui Non

Confort des porcelets sevrés

Tout le matériel utilisé dans les installations doit être bien entretenu. Ce n'est pas parce qu'une pièce d'équipement ou de plancher est vendue sur le marché que cela signifie qu'elle a été conçue en fonction d'un porcelet sevré. On peut déterminer si le matériel convient en observant attentivement les porcelets. La présence d'égratignures ou de blessures sur la tête, le corps et les pattes peut être le signe d'un matériel mal conçu. Les rebords acérés des loges et des trémies doivent être rapidement identifiés et réparés.

- 42) Le matériel qui cause des égratignures ou des blessures aux porcelets sevrés est-il rapidement réparé ou remplacé?

Oui Non

Un enclos doit être assez vaste pour permettre aux porcelets sevrés de se coucher tous en même temps. L'enclos doit être conçu de façon à ce que les porcelets subordonnés puissent échapper aux porcelets dominants; un enclos rectangulaire s'y prêtant mieux qu'un enclos carré. La superficie de plancher de l'enclos devrait être allouée en fonction du poids



final des porcelets lorsqu'ils quittent la pouponnière. La superficie de plancher allouée aux porcs, **recommandée** par le programme BEA, est tirée de la formule suivante :

$$\text{superficie en mètres carrés} = 0,0335 \times (\text{poids vif en kilogrammes})^{0,667}.$$

On reconnaît volontiers que le bien-être des porcs est influencé par bien plus de facteurs que le seul espace, notamment par l'humidité, le vent et la température; c'est pourquoi une certaine flexibilité est prévue aux données théoriques pour tenir compte des courtes périodes d'élevage des porcs où l'espace pourrait être plus limité (par exemple : les enclos deviennent plus bondés juste avant le déménagement des premiers animaux dans d'autres enclos).

En conséquence, la superficie **minimale** allouée aux porcs est tirée de la formule suivante :

$$\text{superficie en mètres carrés} = 0,028 \times (\text{poids vif en kilogrammes})^{0,667}.$$

Pour visualiser comment ces formules se traduisent en superficie de plancher allouée, veuillez consulter le tableau ci-dessous. Le poids vif (poids corporel) utilisé dans les calculs est le poids moyen des animaux de l'enclos et non le poids des plus gros animaux qui quittent l'enclos.

Calcul de la superficie allouée

Poids moyen dans l'enclos		Recommandé (k=0,0335)		Minimal (k=0,028)	
kg	lb	m ²	pi ²	m ²	pi ²
10	22	0,16	1,67	0,13	1,40
20	44	0,25	2,66	0,21	2,22
30	66	0,32	3,49	0,27	2,91
60	132	0,51	5,53	0,43	4,63
70	154	0,57	6,13	0,48	5,13
80	176	0,62	6,70	0,52	5,60
90	198	0,67	7,25	0,56	6,06
100	220	0,72	7,78	0,60	6,50
110	243	0,77	8,29	0,64	6,93
120	265	0,82	8,79	0,68	7,34
130	287	0,86	9,27	0,72	7,75

43) Avez-vous calculé la superficie allouée aux porcelets sevrés de votre ferme?

Oui Non

Veuillez détailler vos calculs pour la superficie allouée à chaque porc.



Pour faciliter la manutention du lisier, on doit prévoir plus d'espace pour les porcs élevés sur un plancher plein avec litière et sur un plancher partiellement latté que pour ceux élevés sur un plancher entièrement latté (cave profonde ou dalots).

44) Les porcs disposent-ils, dans l'enclos, d'un endroit sec pour se reposer?

Oui Non

Il est conseillé de mélanger les porcelets le moins possible. Lorsqu'il s'avère nécessaire de grouper les porcelets de différentes portées, il est recommandé de mettre ensemble les porcelets de même taille et de les placer le même jour dans des enclos propres.

Lorsqu'ils sont logés en groupe pour la première fois, les porcelets se battront pour établir la hiérarchie de dominance au sein du groupe. Toutefois, lorsque l'espace, l'accès aux trémies et aux abreuvoirs et les autres facteurs environnementaux sont satisfaisants, les batailles cesseront au cours des premières 24 à 48 heures.

Si les préposés à l'élevage remarquent que certains porcelets sont excessivement agressifs, par exemple, qu'ils se battent et qu'ils mordent la queue des autres, ils doivent prendre des mesures appropriées, comme les retirer du groupe, avant qu'ils ne causent de graves blessures aux autres porcelets. L'évaluation des blessures et des lésions peut être utile pour déterminer un état d'agressivité excessive.

45) Les préposés observent-ils les porcelets sevrés pour déceler des signes d'agressivité excessive?

Oui Non

Veuillez énumérer les mesures prises lorsque des signes d'agressivité excessive sont observés.

Les morsures à la queue, au nombril et à la vulve ainsi que les coups de groin aux flancs et la succion des flancs sont des problèmes importants pour l'industrie. Bien que la recherche et l'expérience pratique en exploitation nous aient permis d'en apprendre beaucoup à ce sujet, il est impossible de dégager une solution définitive applicable à tous les cas. Lorsqu'une telle situation se produit dans un parquet, on doit l'analyser et en déterminer la cause afin de trouver la solution appropriée au problème.

- Notez la position des enclos et le nombre de porcs atteints et vérifiez les comptes rendus d'incidents antérieurs.
- Faites la liste des causes possibles :
 - Interruption ou insuffisance de l'approvisionnement en aliments ou en eau, ventilation inadéquate, courants d'air, niveaux de température incorrects, surpeuplement, lutte pour les aliments, luminosité excessive, quantité élevée de poussières ou de gaz nocifs. Les causes peuvent être différentes d'un enclos à l'autre, à l'intérieur d'une même unité.



- Modifier les procédures définies écrites.
- Afin de mettre en œuvre les changements nécessaires et empêcher que la situation se répète.

46) Une procédure définie écrite est-elle en place pour contrôler les porcs qui ont des problèmes de comportement social (morsure à la queue, à la vulve et à l'oreille, succion du nombril)?

Oui Non

Dans l'affirmative, veuillez préciser les problèmes et les mesures prises pour les régler.

Nutrition

Eau

Les porcelets nouvellement sevrés sont très sensibles à la qualité de l'eau. À cette étape, toute contamination des récipients d'eau peut diminuer l'acceptabilité de l'eau. L'eau potable doit être disponible en tout temps. Elle doit être fraîche et exempte de contamination. L'eau des porcheries doit être testée occasionnellement afin de s'assurer qu'elle convient aux animaux. Par exemple l'utilisation des abreuvoirs à tétine permet un approvisionnement en eau propre et non contaminée.

47) Les porcelets sevrés peuvent-ils s'abreuver en tout temps?

Oui Non

Aliments

On doit prévoir un régime nutritif équilibré pour chacune des étapes de croissance des porcs. Les producteurs devraient choisir un régime adapté aux besoins nutritifs des porcelets, conformément aux recommandations du *National Research Council (NRC)* et



demander les conseils d'experts avant d'utiliser des aliments inhabituels. Les porcelets nouvellement sevrés s'habitueront à manger tous en même temps. Il pourrait s'avérer nécessaire d'allouer temporairement plus d'espace à la trémie.

48) Les porcelets sont-ils nourris tous les jours en fonction de leurs besoins nutritifs?

Oui Non

Note : Les producteurs devront démontrer qu'ils travaillent avec un spécialiste, qu'ils respectent les directives du fabricant de moulée ou qu'ils consultent la documentation appropriée pour préparer les rations alimentaires.

Installations et supervision

Température

Les porcelets sevrés devraient être sevrés dans un endroit propre, sec, bien chauffé, exempt de courants d'air et conçu spécifiquement pour satisfaire leurs besoins.

La zone de confort thermique pour les porcelets nouvellement sevrés varie entre 24 °C et 34 °C. La zone de confort thermique pour les porcelets âgés de quatre semaines varie entre 25 °C et 30 °C (77 °F et 86 °F). La faible consommation et la lente digestion des aliments, au cours des premiers jours après le sevrage, engendrent une chute de production de chaleur corporelle et une augmentation du besoin de chaleur du porcelet.

Nous conseillons aux producteurs d'observer le comportement des porcelets sevrés pour déceler chez eux des signes de stress de chaleur ou pour déterminer s'ils se blottissent du fait qu'ils ont froid.

On peut augmenter la température à l'aide de lampes à rayons infrarouges, de niches à porcelets ou de litières.

49) Les températures sont-elles adaptées aux besoins des porcelets sevrés?

Oui Non



Partie 4 : Porcs d'engraisement

Pratiques d'élevage

Des contacts positifs avec les humains sont déterminants pour le bien-être et la productivité des animaux. Des études sur le sujet ont démontré que les porcs qui craignent les humains et s'en éloignent, ou les évitent, souffrent de stress chronique. La peur s'installe chez les porcs s'ils sont manipulés ou approchés brusquement, ou s'ils sont aiguillonnés ou frappés. Les préposés peuvent diminuer les réactions de crainte en s'accroupissant, pour réduire leur taille apparente, en bougeant lentement et en marchant dans les enclos au moins une fois par jour tout en déplaçant doucement les porcs.

50) Les préposés à l'élevage examinent-ils les enclos tous les jours?

Oui Non

Confort des porcs

L'entassement des porcs d'engraisement est une source de stress et d'inconfort. Si les porcs ne disposent pas d'assez d'espace pour circuler normalement, ils seront stressés ce qui les rendra plus agressifs et diminuera la qualité de l'environnement (en augmentant, par exemple, la quantité d'ammoniac dans l'air).

Dans toutes les situations, l'espace alloué doit être suffisant pour que tous les porcs dans l'enclos puissent se coucher en même temps. La conception et la forme de l'enclos doivent avoir été prévues de façon à laisser amplement d'espace aux porcs subordonnés pour qu'ils puissent échapper aux porcs dominants. À cette fin, un enclos rectangulaire est préférable à un enclos carré et il permet un meilleur accès aux aliments, ce qui réduit l'agressivité.

N.B. : En période de grande chaleur, l'espace alloué peut devoir être augmenté de 10 à 15 p. 100 pour les planchers lattés et encore davantage pour les planchers pleins afin de faciliter la dissipation de la chaleur.

La superficie de plancher allouée aux porcs, **recommandée** par le programme BEA, est tirée de la formule suivante :

superficie en mètres carrés – 0,0335 x (poids vif en kilogrammes^{0,667}).

On reconnaît volontiers que le bien-être des porcs est influencé par bien plus de facteurs que le seul espace, notamment par l'humidité, le vent et la température; c'est pourquoi une certaine flexibilité est prévue aux données théoriques pour tenir compte des courtes périodes d'élevage des porcs où l'espace pourrait être plus limité (par exemple : les enclos deviennent plus bondés juste avant le déménagement des premiers animaux dans d'autres enclos).

En conséquence, la superficie **minimale** allouée aux porcs est tirée de la formule suivante :

superficie en mètres carrés = 0,028 x (poids vif en kilogrammes^{0,667}).



Pour visualiser comment ces formules se traduisent en superficie de plancher allouée, veuillez consulter le tableau ci-dessous. Le poids vif (poids corporel) utilisé dans les calculs est le poids moyen des animaux de l'enclos et non le poids des plus gros animaux qui quittent l'enclos.

Calcul de la superficie allouée

Poids moyen dans l'enclos		Recommandé (k=0,0335)		Miminal (k=0,028)	
kg	lb	m ²	pi ²	m ²	pi ²
10	22	0,16	1,67	0,13	1,40
20	44	0,25	2,66	0,21	2,22
30	66	0,32	3,49	0,27	2,91
60	132	0,51	5,53	0,43	4,63
70	154	0,57	6,13	0,48	5,13
80	176	0,62	6,70	0,52	5,60
90	198	0,67	7,25	0,56	6,06
100	220	0,72	7,78	0,60	6,50
110	243	0,77	8,29	0,64	6,93
120	265	0,82	8,79	0,68	7,34
130	287	0,86	9,27	0,72	7,75

51) Avez-vous calculé la superficie allouée aux porcs en engraissement de votre ferme?

Oui Non

Veuillez indiquer la façon dont vous calculez l'espace alloué à chaque porc.

Lorsqu'ils sont logés en groupe pour la première fois, les porcs se battent pour établir la hiérarchie de dominance au sein du groupe. Cependant, lorsque l'espace, l'accès à la nourriture et à l'eau et d'autres facteurs environnementaux sont satisfaisants, le nombre de combats diminue dans les 24 à 48 premières heures.

Si les préposés à l'élevage remarquent que certains porcs sont excessivement agressifs, ils doivent prendre des mesures appropriées, comme les retirer du groupe avant qu'ils ne causent de graves blessures aux autres porcs. L'évaluation des blessures et des lésions peut être utile pour déterminer un état d'agressivité excessive et décider du moment pour intervenir.



52) Les préposés à l'élevage savent-ils reconnaître les signes d'agressivité excessive?

Oui Non

Veillez énumérer les mesures correctives à prendre en situation d'agressivité excessive.

Comportements indésirables

Certaines études ont démontré qu'un meilleur environnement, comme l'ajout de paille ou d'autres substrats, favorise le bien-être des porcs. Par conséquent, l'enrichissement de l'environnement des porcs doit faire partie intégrante des méthodes d'élevage. Les porcs sont des animaux curieux qui aiment explorer leur environnement. Dans certains milieux, l'environnement peut ne pas stimuler suffisamment les porcs, ce qui les incite à diriger leur curiosité vers les autres porcs créant ainsi des comportements sociaux hautement nocifs (morsure de la queue et des oreilles, succion du nombril).

Enrichir l'environnement peut engendrer certains comportements semblables à ceux que l'on remarque chez les porcs élevés dans un milieu semi-naturel. L'ajout de jouets ou d'autre matériel diminue l'incidence des morsures à la queue et calme l'agressivité des porcs. Des animaux moins agités sont plus faciles à manipuler. (Consultez la section sur les porcelets sevrés pour de plus amples renseignements sur la gestion des comportements indésirables.)

53) Dans votre exploitation, connaissez-vous des problèmes liés aux morsures de la queue et des oreilles et à la succion du nombril?

Oui Non

54) Disposez-vous d'une procédure définie écrite pour intervenir auprès porcs ayant des problèmes de comportement? (morsure de la queue, de la vulve et des oreilles, ou succion du nombril)

Oui Non

Dans l'affirmative, veuillez décrire le(s) problème(s) en détail et les solutions apportées.



Tout le matériel employé dans l'installation doit être bien entretenu et d'une taille convenant au type de porc et à la méthode de gestion utilisée. Ce n'est pas parce qu'une pièce d'équipement ou de plancher est vendue sur le marché que cela signifie qu'elle a été conçue en fonction des porcs. On peut évaluer si le matériel convient en observant attentivement les porcs. La présence d'égratignures ou de blessures sur la tête, le corps et les pattes peut être le signe de combat et/ou d'un matériel mal conçu. Les rebords acérés des loges et des trémies doivent être rapidement identifiés et réparés.

55) Le matériel qui cause des égratignures ou des blessures aux porcs est-il rapidement réparé ou remplacé?

Oui Non

Nutrition

Eau

L'eau potable doit être disponible en tout temps. Elle doit être fraîche et non contaminée. L'eau des porcheries doit être testée occasionnellement afin de s'assurer qu'elle convient aux animaux. Par exemple l'utilisation des abreuvoirs à tétine permet un approvisionnement propre et non contaminée. Un abreuvoir à tétine suffit aux besoins de 1 à 15 porcs. Les abreuvoirs doivent être placés en fonction de la taille des porcs qui l'utilisent.

56) Les porcs peuvent-ils s'abreuver en tout temps?

Oui Non

Aliments

On doit prévoir un régime nutritif équilibré pour chacune des étapes de croissance des porcs. Les producteurs devraient évaluer les besoins nutritifs de leurs porcs selon le type de bâtiment disponible. Ils devraient établir des régimes alimentaires adéquats pour chacune des catégories de porcs, conformément aux recommandations du National Research Council (NRC) et demander les conseils d'experts avant d'utiliser des aliments inhabituels.

Le nombre de trémies dépendra du modèle utilisé. L'horaire des repas est inclus dans la procédure définie écrite et les préposés à l'élevage doivent consulter ce document. Des programmes doivent être en place afin que les quantités et les types d'aliments voulus soient disponibles à l'avance.



57) A-t-on accès à une procédure définie écrite normalisée pour l'alimentation et la distribution des aliments?

Oui Non

58) Les porcs sont-ils nourris tous les jours en fonction de leurs besoins nutritifs?

Oui Non

Note : Les producteurs devront démontrer qu'ils travaillent avec un spécialiste, qu'ils respectent les directives du fabricant de moulée ou qu'ils consultent la documentation appropriée pour préparer les rations alimentaires.

59) Lorsque la distribution de l'aliment est restreinte, les porcs disposent-ils de l'espace et de la quantité d'aliments nécessaires pour se nourrir tous ensemble?

Oui Non

60) Vérifie-t-on tous les jours si les nourrisseurs et les abreuvoirs sont propres et fonctionnels et placés à la hauteur appropriée, soit à 5,1 centimètres (2 pouces) au-dessus de l'épaule pour les abreuvoirs à tétine?

Oui Non



Installations et supervision

Température

La température ressentie par les porcs dans leur milieu immédiat dépend de plusieurs facteurs, dont les suivants :

Matériel des planchers	Taille du porc (et superficie disponible)
Présence ou absence de litière	Nombre de porcs
Assèchement du plancher	Type d'aliments
Humidité	Prise alimentaire
Circulation de l'air	État de santé

Les installations doivent être adéquatement ventilées et exemptes de courants d'air au niveau des porcs, le manque de ventilation et les courants d'air pouvant favoriser les morsures de la queue. Le refroidissement par aspersion rendra les conditions plus confortables lors des journées chaudes.

Les porcs de 20 kg sont généralement plus confortables lorsque la température des enclos varie entre 20 °C et 28 °C (68 °F et 82 °F), et entre 14 °C et 20 °C (57 °F et 68 °F) lorsque les porcs atteignent 100 kg. Toutefois, le degré de confort varie considérablement selon certains facteurs, comme le type de plancher, l'assèchement du plancher, le nombre de porcs, l'ingestion alimentaire et la circulation de l'air. L'utilisation de paille comme litière permet d'abaisser les températures d'au moins 3 °C à 6 °C (5 °F à 11 °F) et ainsi d'économiser de l'énergie.

Les producteurs doivent observer le comportement des porcs pour déceler des signes de stress dû à la chaleur ou pour déterminer s'ils se blottissent en raison du froid.

On devrait pouvoir régler la température ambiante lors de situations climatiques extrêmes. Il est essentiel d'ajuster la température pour empêcher que ne se produisent le halètement excessif des porcs lorsqu'il fait chaud et l'empilement des porcs lorsqu'il fait froid, causés par des températures extrêmes.

61) Disposez-vous d'une procédure définie écrite en cas de températures extrêmes?

Oui Non

Note : Vous devez vous doter d'un plan qui précise les mesures à prendre en cas d'urgence associée à des températures extrêmes.



Annexe 1 :

Nombre de porcs à observer par site

Nombre moyen de porcs par site	Taille du site : Nombre minimal de porcs logés seuls ou en grand nombre à évaluer	À tous les __ porcs ou truies
50	All	All
90	46	2^e
150	53	3^e
250	63	4^e
350	70	5^e
450	76	6^e
550	82	7^e
700	89	8^e
850	95	9^e
1000	100	10^e
2000	126	16^e
3000	144	21^e
4000	158	25^e
5000	170	29^e

Référence : *Swine Welfare Assurance Program (SWAP)*, USA



Annexe 2 : Documentation à l'intention des producteurs

National

Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme-
Porcs

Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme :
Porcs -Ajout sevrage précoce

Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme :
Transport

Animal welfare database: www.prairieswine.com

Québec

Euthanasie des porcs à la ferme (options pour le producteur)

Directives pour le transport des animaux fragilisés- Arbre de décision

Transport des animaux fragilisés (Manuel et affiche)

La trousse de départ du producteur

Le guide du compostage à la ferme

Ontario

Caring for Compromised Pigs: Assessing Animals at Risk

Should this pig be transported? (Decision tree)

Cold and Warm weather loading charts for transporters

On-Farm Euthanasia of Swine — Options for the Producer

On-Farm Euthanasia of Swine — Action Plan

Manitoba

How pigs are raised

Pigs in Transit

Humane Handling and Euthanasia of Swine: Standards for the Care of Unfit Animals
and poster

Alberta

Humane Handling of Swine: Standards for the Care of Unfit Animals

Humane Handling of Swine — poster

Hog Handling and Training Course

Annexe 3 – Évaluation facultative des manipulations

Dre Temple Grandin a mis au point une grille objective d'évaluation du bien-être animal pour le secteur de la transformation. La grille est largement répandue aux États-Unis, car elle est facile à utiliser et permet de découvrir pourquoi les porcs refusent d'avancer. Lorsque les porcs bloquent, les préposés ont tendance à les aiguillonner. Ils utilisent le bâton électrique parce qu'en fait ils ne comprennent pas pourquoi les porcs refusent d'avancer. En sachant ce qui distrait les porcs ou les empêche d'avancer, les préposés n'auront pas à les aiguillonner au moment du chargement et les porcs seront moins stressés.

Certaines parties de la grille peuvent être utilisées pour découvrir ce qui empêche les porcs d'avancer au cours de leurs déplacements d'un enclos à l'autre. Il s'agit en fait d'une courte évaluation du bien-être animal qui peut être utilisée par le producteur ou les préposés pour attribuer une note à la qualité des diverses manipulations. Si la note est inférieure à ce qui est recommandé, il faudra déterminer pourquoi et tenter collectivement d'éliminer les sources du problème et d'améliorer la compréhension du comportement des animaux.

Points de contrôle critiques à examiner pour une évaluation objective :

1. Pourcentage de porcs qui émettent des vocalisations (cris) lorsqu'ils sont déplacés -
 - Observer 100 porcs à un moment précis du déplacement (à l'entrée de la porcherie, par exemple, ou à l'entrée du camion).
 - Les observations devraient être effectuées au cours de différentes journées et à divers endroits le long du trajet des porcs. On pourra ainsi établir si les cris sont causés par l'utilisation du bâton, les interventions du préposé ou un problème dans la porcherie (comme de l'air qui souffle dans la face des porcs, un mauvais éclairage, etc.).
 - Noter sur la grille si les porcs crient (C) ou non (X).
2. Pourcentage de porcs qui font une chute au cours du déplacement -
 - Observer 100 porcs. Les porcs qui tombent ou glissent se voient attribuer la cote « T », ou « X » en cas contraire.
 - On considère qu'un porc fait une chute lorsqu'une partie de son corps atteint le sol.
3. Pourcentage de porcs aiguillonnés -
 - Observer 100 porcs. Noter les porcs qui sont aiguillonnés (A) et ceux qui ne le sont pas (X).

Ces points de contrôle sont utiles. car ils permettent de cerner plusieurs problèmes. Ainsi, les porcs crient peut-être parce qu'ils sont aiguillonnés, mais ils peuvent aussi pousser des cris parce qu'ils n'arrivent pas à voir en avant d'eux (en raison d'un mauvais éclairage, d'objets distrayants, de changements dans le revêtement du sol, etc.). Les porcs peuvent faire une chute à cause de la surface de plancher, parce qu'ils boitent ou simplement parce qu'ils sont bousculés. Les deux critères (les cris et les chutes) révèlent également certains aspects concernant les pratiques d'élevage. Les porcs font des chutes parce qu'ils sont bousculés par les préposés qui ne saisissent pas pourquoi les porcs s'arrêtent et n'examinent pas les porcs individuellement pour repérer les animaux fragilisés et les mettre à l'écart.

Si l'observation révèle qu'un nombre élevé de porcs est aiguillonné (plus de 25 %), ou que plus de 25 % des porcs font des chutes, il est essentiel de trouver les causes du problème. Y a-t-il quelque chose dans la porcherie qui empêche les porcs d'avancer (comme un mauvais éclairage, des changements dans le revêtement du plancher, de l'air qui souffle dans la face des porcs, etc.)? Les préposés abusent-ils du bâton électrique parce qu'on ne leur a pas suggéré d'autres moyens (comme les panneaux), ou qu'ils ne se rendent pas compte que les porcs sont réticents à quitter leur enclos? Les porcs chutent-ils parce qu'on les oblige à courir ou parce que les planchers sont trop glissants?

Trucs

Le chargement est-il difficile à la ferme? Les évaluations obtenues sont-elles inférieures aux recommandations? Il pourrait être utile de produire un vidéo sur le chargement des porcs dans le camion et de s'en servir pour repérer les endroits où les porcs s'arrêtent.

Utiliser le vidéo pour analyser le comportement des porcs et les attitudes des préposés. Faire voir l'enregistrement à tout le personnel concerné et leur poser les questions suivantes (se servir des réponses pour modifier la procédure de chargement).

Y a-t-il des endroits précis où les porcs s'arrêtent pour vérifier les changements dans le revêtement du plancher ou l'éclairage? S'agit-il du même endroit où les préposés utilisent toujours le bâton électrique?

Les porcs s'arrêtent-ils parce qu'il y a de l'air qui souffle en leur direction au moment du chargement dans le camion?

Le camionneur peut-il se tenir à un endroit qui n'empêche pas le camion d'avancer?

Totaux – Évaluations objectives en pourcentage

	Pourcentage	Note minimale de passage	Excellent	Note finale/ Excellent / Réussi / Échoué
Pourcentage de porcs aiguillonnés avec le bâton électrique	Numéro de l'animal 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100	25%	5%	
Pourcentage de porcs qui font des chutes	Numéro de l'animal 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100	25%	5%	
Pourcentage de porcs qui crient durant le déplacement à un endroit particulier (préciser l'endroit) _____	Numéro de l'animal 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100	50%	25%	
Raisons qui expliquent une évaluation inférieure à la note de passage :				

Références

Gonyou, Harold, 2005. Practical Approaches to Ensure Animal Welfare on Farms. In Proceedings of the 2005. London Swine Conference.

Grandin, Temple, 2004. <http://grandin.com/welfare.audit.using.haccp.html>

Annexe 4 - Pour mieux comprendre le comportement des porcs

Attitude

Les porcs manipulés par des personnes attentionnées donnent un meilleur rendement. Le préposé idéal :

- aime les porcs;
- voit à satisfaire les besoins des porcs;
- comprend bien les besoins des porcs, et
- concrétise cette compréhension dans sa façon de traiter les porcs, en leur donnant des soins de grande qualité pour assurer leur santé et leur bien-être et optimiser leur rendement.

Tri et déplacement des porcs – Savoir garder son calme

Les porcs sont plus faciles à déplacer lorsqu'ils sont calmes. Les animaux qui s'agitent se bousculent les uns contre les autres et il est plus difficile de les séparer et de les trier.

Dans ces circonstances, il vaut mieux attendre quelques minutes pour que le calme revienne.

Le comportement des porcs

Les sources de stress pour les porcs sont nombreuses : l'éloignement des porcs familiers, le mélange avec de nouveaux porcs, un nouvel environnement, l'exposition à de nouveaux sons ou du nouveau matériel, les changements de température et de ventilation.

Une meilleure compréhension du comportement des porcs facilite le travail des préposés et leur permet de les déplacer rapidement et de manière efficace en atténuant le stress des porcs au cours du chargement et du déchargement.

- Le chargement et le déchargement des porcs représentent une nouvelle expérience pour bon nombre de porcs. Les porcs craignent toute nouvelle situation, surtout lorsqu'ils ne sont pas familiers avec les humains.

- Les porcs **n'aiment pas** monter ou descendre les rampes d'accès, mais ils **aiment** suivre le porc de tête. Si on incite le porc de tête à entrer dans l'endroit voulu, les autres suivront si on leur en laisse le temps. Il vaut mieux laisser le porc de tête guider les autres que de tenter de forcer les porcs à se déplacer dans une direction précise.
- Tous les animaux (y compris les humains) possèdent une zone de fuite. Lorsqu'une personne inconnue se retrouve soudainement trop près de nous, on se sent généralement inconfortable sur le coup et on aura tendance à s'éloigner. Les porcs font la même chose : lorsque les préposés pénètrent dans leur zone de fuite, ils s'éloignent. Les porcs qui ne sont pas habitués aux humains ont une zone de fuite très vaste et ils vont réagir (en poussant des cris et en tentant de s'enfuir) lorsqu'un préposé entrera dans le rayon de leur zone de fuite. Le porc tournera carrément le dos au préposé qui pénètre trop rapidement et trop loin dans sa zone de fuite. Les préposés compétents comprennent bien le concept de la zone de fuite et l'utiliseront pour diriger les porcs (Figure 1). **La limite extérieure de la zone de fuite est la meilleure place pour diriger les porcs dans la direction voulue.**

Figure 1 : Zone de fuite du porc

- Les porcs sont des animaux grégaires (qui vivent en groupe) et ils chercheront à rester avec le troupeau. Déplacer les porcs en groupe en encourageant le porc de tête avec douceur. Les porcs sont plus faciles à déplacer en petits groupes (5 à 8) (se rappeler qu'ils suivent le porc de tête). Ne pas essayer de déplacer des porcs isolés; les laisser plutôt rejoindre le groupe pour se déplacer avec les autres.
- Les porcs ont une vision panoramique à 310° et sont très impressionnés par ce qu'ils voient.
- Les porcs ont une bonne ouïe – ils réagissent aux bruits perçants comme les cris et le claquement des barrières. Parler avec un ton de voix normal en présence des porcs.
- Le matériel doit être conçu de manière à atténuer les bruits. Les pièces métalliques devraient être recouvertes de coussinets de caoutchouc pour réduire les sons causés par les frottements et les claquements. Les appareils à air comprimé devraient être dotés de silencieux. Les sifflements d'air peuvent inciter les porcs à s'immobiliser et à refuser de se rendre à un autre endroit.
- La présence de chapeaux, de manteaux, la vue de mains ou de bras qui s'agitent, de chaînes ou d'orifices de drainage dans les couloirs ralentiront les porcs ou les immobiliseront. Retirer tout ce qui pourrait les distraire et ne pas les aiguillonner!
- Les porcs se déplaceront d'un endroit sombre à un endroit plus éclairé, mais ils ne bougeront pas s'ils sont aveuglés par la lumière.
- Les températures chaudes peuvent être problématiques pour les porcs – une légère augmentation de la température, en présence d'autres sources de stress, peut parfois être fatale pour les porcs. Comme les humains, les porcs sont réticents à se déplacer vers des endroits surchauffés. Ne pas utiliser de litière par temps chaud. Les porcs seront également réticents à quitter un bâtiment confortable pour un camion froid.
- Les porcs se bagarrent lorsqu'ils sont mélangés avec des porcs non familiers, ce qui peut causer des blessures. Utiliser des barrières pour charger des porcs provenant de fermes différentes dans un camion.

Tout vient à point à qui sait attendre- Il est important de se montrer patient. Se rappeler que les porcs ne partagent pas l'objectif du préposé qui veut les faire monter ou descendre du camion.

Matériel utilisé

- Certains trucs ou accessoires peuvent être utiles pour manipuler les porcs. Mais il est d'abord suggéré de faire appel aux caractéristiques du comportement des porcs et d'aménager les couloirs et les rampes d'accès pour que les déplacements soient moins stressants pour les porcs.
- Les panneaux légers, bien utilisés, sont ce qu'il y a de moins menaçant pour aider à déplacer les porcs.
- Certains accessoires peuvent faciliter le déplacement des porcs. Il est toutefois inacceptable d'en faire un mauvais usage. L'utilisation du bâton électrique sur les porcs qui sont pris dans un coin ou qui sont empilés ne fait qu'empirer les choses, car les porcs aiguillonnés aggraveront l'embouteillage en tentant de fuir. Les préposés doivent se montrer patients et attentionnés. Parfois, il vaut mieux arrêter et reculer et attendre que le calme revienne. Si les porcs tremblent, les placer sous une lampe et ils se calmeront en 30 minutes.
- Les bâtons électriques ne doivent pas être utilisés pour le chargement ou le tri des porcs à la ferme. Les porcs ont le bâton électrique en aversion et se souviendront de cette mauvaise expérience la prochaine fois qu'on les déplacera.
- **Ne jamais utiliser le bâton électrique sur un porc non ambulateur ou fragilisé.**
- Ne pas utiliser le bâton électrique sur le porc de queue lorsque les porcs se coincent dans un entonnoir (porte, etc.). Intervenir plutôt dans la zone de fuite du porc de tête pour inciter les autres porcs à suivre.
- Un abus du bâton électrique peut causer une vocalisation excessive. S'il semble nécessaire d'avoir recours au bâton, vérifier d'abord si des distractions ou des problèmes d'éclairage expliquent le refus d'avancer des porcs. On trouvera à la figure 2 une liste des distractions courantes qui peuvent empêcher les porcs d'avancer.
- Un petit drapeau de nylon placé à l'extrémité d'un étroit bâton flexible peut être utile pour diriger les porcs. Il est facile de faire dévier les animaux avec un drapeau. Un petit sac de plastique au bout d'un bâton fait également l'affaire.

Figure 2- Distractions courantes qui peuvent empêcher les porcs d'avancer.

Distractions qui peuvent arrêter les porcs :

- reflets dans les mares
- reflets sur du métal luisant
- cliquetis de chaînes, bruits métalliques
- sons aigus
- sifflement de l'air
- courants d'air en direction de l'animal
- vêtements laissés sur les clôtures
- morceau de plastique en mouvement
- mouvement du ventilateur
- personnes se déplaçant à l'avant des animaux
- petits objets (tasse de café) sur le plancher
- changements dans le revêtement de sol et la texture du plancher
- les orifices de drainage grillagés sur le plancher
- changements soudains de la couleur des murs

- Une cape de matador (Figure 3) peut être utile pour faire sortir des porcs en groupe d'un enclos ou les faire circuler dans un couloir. Ces capes en plastique léger mesurent 150 cm de long par 76 cm de large et sont pourvues d'une tige rigide à chaque extrémité et dans le haut. Une cape de moitié moins longue, dotée d'une seule tige rigide, convient aussi.

Figure 3- Cape de matador maison pour faciliter le déplacement des porcs.



- Une palette en plastique ou un petit drapeau peuvent être également utiles pour déplacer les porcs en douceur.

- Les porcs s'arrêteront devant une barrière pleine, car cela les empêche de voir où ils pourraient s'enfuir en cas de besoin. Il est donc plus efficace d'utiliser un panneau ou un carton que l'on peut transporter. Le panneau convient bien. On peut utiliser un panneau léger en aluminium pourvu d'une charnière au milieu pour séparer les porcs à la sortie de l'enclos. Un gros drapeau fait bien l'affaire également.
- Un fouet peut aussi être employé pour faire du bruit en heurtant les parois ou barrières, si toutefois les porcs ne sont pas trop nerveux. Éviter de frapper les animaux. Les porcs modernes, plus maigres, sont plus sensibles aux ecchymoses et s'agitent sous le fouet. Éviter aussi les cris et les bruits stridents, car les animaux sont plus faciles à déplacer dans le calme. Les animaux agités s'empileront les uns contre les autres et seront difficiles à séparer.

Porcs fragilisés

- *Le Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme – Ajout transport* recommande de ne transporter que des porcs en bonne condition physique et en santé.
- Un porc stressé émet des sons bruyants et profonds et il halète. Isoler le porc et lui laisser le temps de se remettre.
- Il est important d'intervenir rapidement pour rafraîchir un porc victime d'un coup de chaleur, car il risque d'en mourir. Ne pas forcer le porc à courir ou à gravir une rampe. Si possible, déplacer le porc dans un endroit plus frais et l'asperger délicatement d'eau fraîche. **Ne pas verser d'eau froide brusquement sur les porcs, car ils peuvent en mourir.**
- Les animaux malades, blessés, handicapés ou épuisés qui ne peuvent être déplacés sans en souffrir indûment ne doivent pas être transportés. Les animaux non ambulatoires, c'est-à-dire ceux qui en raison de leur âge, d'une blessure, d'une maladie métabolique, systémique ou autre, sont incapables de se tenir debout ou de marcher sans aide sont des animaux fragilisés.
- Il est suggéré de vérifier la condition physique de tous les animaux avant le chargement. Pour des descriptions détaillées sur les situations qui exigent d'euthanasier l'animal ou de reporter son transport, consulter l'arbre de décisions :

« Directives sur le transport des animaux fragilisés ». Les porcs doivent être évalués d'après les recommandations mentionnées dans ce document.

Annexe 5 – Liste de vérifications - Bien-être animal

Semaine commençant le

	Vérifications quotidiennes et hebdomadaires	Oui	Non	Si non, décrire les correctifs prévus	Initiales	Date
CHAQUE JOUR	Les planchers et enclos sont exempts d'aspérités et autres nuisances susceptibles de causer des blessures aux porcs.					
	Les porcs semblent confortables et manifestent un comportement normal.					
	Le taux de renouvellement de l'air est suffisant pour réduire les concentrations d'ammoniac et de poussières au minimum.					
	Tous les abreuvoirs sont en bon état (au moins un abreuvoir pour 10 à 15 porcs).					
	Les porcs sont nourris ou ont accès à la nourriture.					
	Les porcs malades ou blessés sont mis à l'écart, traités ou euthanasiés.					
	Les porcs disposent d'un endroit sec pour s'étendre.					
	Les préposés absents sont remplacés.					
	Décès (nombre)					
CHAQUE SEMAINE	Le matériel est en bon état (système d'éclairage, système de distribution de l'eau et des aliments, système de chauffage et de ventilation)					
	Le débit des abreuvoirs est bien ajusté (CDP, page 16).					
	Les aliments sont inspectés et l'approvisionnement est planifié.					
	Les truies sont logées dans des enclos de taille appropriée (CDP, page 11)					
	Des méthodes de lutte contre les rongeurs et les oiseaux sont utilisées.					

	Les systèmes d'alarme, les systèmes d'appoint ainsi que le matériel et les installations d'urgence sont en place et fonctionnent bien.					
TOUS LES SIX MOIS	Le taux de mortalité est normal.					
	Les armes et les pistolets à percuteur sont inspectés et entretenus.					
	Le programme de santé du troupeau est documenté.					
	Les silos sont nettoyés.					
TOUS LES ANS	L'eau provenant de puits de surface ou de puits artésien est analysée.					
	Le programme de biosécurité est révisé.					

Annexe 6 – Exemple de procédure définie écrite sur les soins des porcs malades ou blessés

1. Atténuation de la douleur

Introduction

Il est important de chercher à atténuer la douleur et l'inconfort des animaux. Voici quelques exemples de signes de la douleur, même si ces derniers sont souvent subjectifs :

1. Vocalisations
2. Lésions rougeâtres, enflées ou chaudes au toucher
3. Accélération du rythme cardiaque ou respiratoire
4. Incapacité à se déplacer, se tenir debout, se lever ou à utiliser un de ses membres
5. Tremblements

Pratiques

Des protocoles sur les traitements ont été établis afin de s'assurer que les animaux malades sont bien soignés. Les préposés doivent connaître les protocoles en vigueur à la ferme. Les directives concernant l'atténuation de la douleur sont mentionnées dans ces protocoles (pour les truies couchées non ambulatoires, lesquelles doivent être euthanasiées sans cruauté). Pour les cas d'exception (non mentionnés dans le protocole), consulter un vétérinaire le jour même du diagnostic. Un traitement (ou un médicament d'ordonnance) sera prescrit pour atténuer l'inconfort de l'animal.

Procédure

Suivre les protocoles de traitement. Consulter le vétérinaire responsable pour les cas d'exception. Un traitement sera prescrit immédiatement.

Surveillance

Chaque animal fait l'objet d'une surveillance quotidienne. La surveillance est plus fréquente (2 à 3 fois par jour) lorsque les risques de flambée de maladie sont plus élevés. Les protocoles de traitement seront revus et corrigés au besoin. Les vétérinaires doivent examiner le troupeau régulièrement.

2. Traitement

Introduction

L'élevage intensif exige des connaissances en matière de traitements des maladies. Les vétérinaires rédigent des protocoles de traitement pour chaque ferme dans lesquels on décrit les maladies courantes, leurs signes cliniques et les traitements habituels. Il peut aussi y être question d'assainissement, de désinfection, de biosécurité, de protocoles de

surveillance des maladies, de vaccinations et de gestion générale. Tous les préposés doivent connaître les protocoles en place et l'endroit où ils sont rangés.

Pratiques

Voir aussi :

- Les protocoles sur l'assainissement de la porcherie
- Les protocoles de biosécurité
- Les protocoles de désinfection
- Les protocoles de vaccination
- Les procédures définies écrites concernant l'aménagement de la porcherie
 - * Ventilation
 - * Chaleur
 - * Assainissement

Procédure

Suivre les protocoles mentionnés plus haut. Pour les cas d'exception, consulter immédiatement le vétérinaire responsable du troupeau afin d'administrer un traitement approprié.

Surveillance

Les préposés à l'élevage examinent les animaux au moins une fois par jour pour détecter toute irrégularité (maladie, blessure ou agressions). Le gérant de ferme et le vétérinaire doivent examiner le troupeau régulièrement.

3. Prolapsus rectal

Introduction

Causes du prolapsus rectal :

- entassement des porcs en raison des courants d'air ou du froid;
- toux et éternuements fréquents;
- diarrhée;
- conséquence de la prise de certains médicaments.

Il faut soigner les porcs qui souffrent de prolapsus rectal, car le problème peut occasionner un rétrécissement du rectum.

Pratiques

Une intervention chirurgicale est requise lorsque le prolapsus rectal présente une protubérance de la muqueuse, supérieure à deux centimètres (intérieur du rectum rose/rouge) chez un porcelet âgé de 12 à 24 heures. Les porcelets qui présentent un prolapsus de moins de 2 cm doivent être mis à l'écart jusqu'à ce qu'ils se rétablissent; si la situation n'est pas revenue à la normale dans les 12 heures qui suivent, une intervention chirurgicale est requise. Les porcelets de plus de 24 heures qui présentent un

prolapsus doivent être mis à l'écart à l'infirmierie pour qu'on leur introduise un tube Profix.

Les tubes Profix sont en plastique et sont introduits dans le rectum et retenus avec des anneaux constricteurs. Cela fait tomber le prolapsus; le tube sert de rectum et prévient son rétrécissement (cicatrisation).

Ne pas transporter un animal dont le prolapsus n'est pas guéri.

Procédure

Pouponnière/ porcs à l'engraissement

- Intervenir le jour du diagnostic.
- Retenir l'animal entre ses jambes ou le placer sur une surface plane; administrer un sédatif, si nécessaire.
- Mettre des gants.
- Injecter 1 à 4 ml de produit anesthésiant local autour de la zone anale.
- Laver le prolapsus avec de l'eau tiède et du savon désinfectant (réduire doucement le prolapsus et le pousser vers l'intérieur).
- Prendre deux brins de catgut 2,0 ou 3,0 et effectuer une suture en bourse autour du rectum avec une grande aiguille tranchante.
- Coudre la suture en deux nœuds à l'extrémité supérieure, sous la queue, et couper à ras les extrémités.
- On doit pouvoir insérer un doigt (assez gros) dans le rectum.
- Essuyer l'animal pour nettoyer les taches de sang
- La suture se dissoudra.
- Régler la cause du prolapsus (diarrhée, surpeuplement, refroidissement).
- Garder les animaux atteints à l'écart, si possible.

Truies/animaux adultes

- Intervenir le jour du diagnostic.
- Administrer un sédatif et retenir ce dernier.
- Utiliser un anneau constricteur autour de l'orifice atteint (rectum ou vagin)
- Laver le site atteint avec de l'eau tiède et du savon.
- Pousser doucement le prolapsus.
- Utiliser un ruban ombilical pour effectuer une suture en bourse autour de l'orifice atteint.
- On doit pouvoir insérer 2 doigts dans l'orifice.
- Réformer l'animal le plus tôt possible.

Surveillance

Les préposés à l'élevage doivent examiner les animaux tous les jours. Le gérant de ferme et le vétérinaire doivent examiner le troupeau régulièrement.

Annexe 7 - Exemple de protocole d'entretien du système de ventilation

Endroit : _____

Échelle d'évaluation suggérée :
1 = médiocre - réparation et entretien requis immédiatement
2 =
3 = satisfaisant- entretien ou modifications nécessaires
4 =
5 = excellent- aucun changement ou réparation nécessaire pour le moment

Date	Commandes/ thermostat/ détecteur	État/fonctionnement du ventilateur	Fonctionnement des entrées d'air, état des grilles d'aération, des toiles, etc.	État général du matériel (Bon/Mauvais)	Qualité de l'air dans la porcherie (Bonne / Mauvaise)	Initiales

Annexe 9 - Exemple de procédure définie écrite sur la mise bas

Il est important que les préposés connaissent bien le comportement des truies ainsi que le type d'environnement qui leur convient. Les préposés doivent se montrer attentifs envers elles, durant et après la mise bas, et faire preuve de patience et de souci du détail.

Avant la mise bas

Avant la mise bas, prévoir suffisamment de temps pour bien préparer les lieux et s'occuper des truies.

Préparation des salles de mise bas

- Nettoyer et désinfecter entièrement les salles de mise avant d'y introduire les truies, les planchers, les cages/loges, les trémies, les murs, les ventilateurs et les lampes. Idéalement, la salle devrait rester vide un jour ou deux afin que tout soit sec avant l'arrivée des truies.
- Vérifier la présence d'extrémités saillantes ou usées qui pourraient causer des blessures. Vérifier le fonctionnement des abreuvoirs. Ajuster la grandeur des cages en fonction des truies qui vont y loger.
- Dans le cas des élevages en plein air, apporter les cases de mise bas dans un nouvel endroit sec et placer suffisamment de matériaux de litière pour que la truie puisse se faire un nid. L'abondance de matériaux de litière facilite la propreté des lieux et permet aux truies et aux porcelets de se créer un micro-environnement.

Préparation de la truie pour la mise bas

- Prévoir suffisamment de temps (quatre à cinq jours) pour que les truies puissent se familiariser avec la loge de mise bas. Les cochettes qui n'ont pas l'expérience des lieux et du matériel utilisés pour les mises bas peuvent ainsi prendre le temps d'apprendre à se mouvoir dans la loge et à faire fonctionner les trémies et les abreuvoirs.
- Les truies doivent toujours être manipulées avec douceur et patience ainsi qu'avec des gestes lents et précis. Éviter les bruits stridents. Voir à ce qu'il n'y ait pas d'objets ni d'ombrages susceptibles de les perturber. Retirer les restes d'aliments du plancher ainsi que tout ce qui pourrait le rendre glissant et éliminer les sources de courants d'air avant de déplacer les truies d'un endroit à l'autre. Ne jamais battre une truie; user plutôt de persuasion et faire preuve de patience. **NE JAMAIS SE SERVIR DU BÂTON ÉLECTRIQUE POUR FAIRE BOUGER LES TRUIES!**
- Vérifier le bon fonctionnement des lampes chauffantes, des coussins chauffants et des chaufferettes 24 heures avant le moment prévu de la mise bas.

La mise bas

- Surveiller attentivement les truies pour prévoir le moment de la mise bas, afin que les lieux soient prêts pour accueillir les porcelets.
- Signes de mise bas imminente : activités de nidification, truie fébrile, mamelles dures et enflées, lait qui sort des mamelles si on les traie, augmentation du rythme respiratoire (de 25 à 75 respirations à la minute), tremblements de la queue et expulsion de liquides teintés de sang. Les signes les plus déterminants et les plus fiables sont les suivants : présence de lait dans les mamelles, augmentation du rythme respiratoire, et expulsion de liquides teintés de sang de la vulve. Il est souvent difficile de juger s'il est nécessaire d'intervenir ou non durant la mise bas.
- Si la mise bas semble s'arrêter, vérifier s'il y a encore des porcelets à naître. Observer l'état de l'abdomen de la truie, le nombre de porcelets nés et la quantité de placenta produit afin de déterminer si la mise bas est terminée. En général, on peut conclure que la mise bas n'est pas complétée dans les cas suivants : 1. Un ou plusieurs porcelets sont nés mais le travail est interrompu durant 45 minutes ou plus. 2. La truie est en travail (en douleur) mais aucun porcelet n'est sorti depuis au moins 45 minutes. 3. Tous les porcelets sont secs, mais le préposé est à peu près certain que d'autres porcelets sont à venir.
- Communiquer avec le gérant de la porcherie pour connaître la marche à suivre en cas de mise bas difficile et consulter la procédure définie écrite à ce sujet.

Les porcelets

- Les porcelets naissants doivent absolument téter rapidement pour recevoir la dose requise de colostrum. Le colostrum contient les anticorps protecteurs dont les porcelets ont besoin. Ces derniers doivent boire le colostrum au cours des 12 premières heures suivant la naissance.
- Bien vérifier si les porcelets grelottent.
- Certains soins de base aux porcelets sont généralement donnés au cours des 24 heures suivant leur naissance (taille des dents et de la queue, taille du cordon ombilical, identification, traitement des porcelets atteints de déviation des membres, et apport de suppléments alimentaires). Certains producteurs préfèrent toutefois attendre que les porcelets soient plus âgés et plus forts pour donner ces traitements ou n'effectuent simplement pas certains de ces traitements.
- **Taille des canines des porcelets** - Le porcelet naissant a huit canines (dents de loup) situées sur les côtés des mâchoires supérieure et inférieure. Bon nombre de producteurs taillent ces dents au cours des 24 heures suivant la naissance afin que les porcelets ne se blessent pas les uns les autres et qu'ils ne lacèrent pas le mamelon de la mère en la tétant. Les dents doivent être taillées avec une pince latérale pointue de manière à ce que seule la moitié de la dent exposée soit coupée.

- **Coupe de la queue** - On coupe la queue des porcelets en vue d'éliminer les morsures de la queue. La plupart des acheteurs de porcelets naissants et de porcs de finition exigent que les queues soient coupées. La taille doit être effectuée dans les 24 heures suivant la naissance, alors que l'intervention est moins stressante pour les porcelets. En effet, ces derniers sont petits et faciles à tenir; à cet âge, les autres petits de la portée ont moins tendance à fouiller et mordre les queues qui viennent d'être coupées. De plus, les porcelets et la loge de mise bas sont encore relativement propres et les porcelets sont protégés par les anticorps du colostrum. Les queues doivent être taillées à au moins un pouce du point où la queue est rattachée au corps du porcelet. Une taille trop courte risque de causer un prolapsus rectal ou la paralysie d'une patte arrière quand l'animal sera plus âgé. Utiliser une pince latérale désinfectée pour couper la queue. On peut aussi se servir d'une pince chauffée et spécialement conçue à cette fin pour cautériser la plaie. Éviter d'utiliser des instruments trop pointus qui risquent de provoquer de saignements excessifs.
- **Suppléments de fer** - Il est préférable d'administrer les suppléments de fer par injection plutôt que par voie orale, car le porcelet assimile mal le fer par le tube digestif. Le fer injectable est offert à des concentrations de 100 et 200 mg de fer/cc. Une seule injection de 200 mg de fer avant l'âge de trois jours suffit à prévenir l'anémie. Les injections de fer doivent être administrées dans le muscle du cou derrière l'oreille. Le fer ne doit pas être injecté dans la cuisse, car cela peut être néfaste pour le nerf sciatique ou teinter le muscle, ce qui réduira la qualité de la cuisse à l'abattage. Étirer la peau avant l'injection puis la relâcher après celle-ci. Cette technique empêche le fer de s'échapper du site d'injection. Ne pas injecter de trop fortes doses, car un excès de fer peut être très toxique pour le porcelet.
- **Identification** - Les porcelets peuvent être identifiés de différentes façons. Dans les exploitations commerciales, ils sont généralement identifiés au moyen de boucles ou de tatouage à l'oreille. Les préposés à l'élevage doivent prendre soin de bien identifier les porcelets, car les boucles mal placées ou les tatouages mal faits deviennent difficiles à lire avec le temps.
- **Castration** - Il est recommandé de castrer les porcelets lorsqu'ils sont relativement petits, moins de 14 jours après la naissance.
- **Alimentation complémentaire** - L'alimentation complémentaire est recommandée à compter du 10^e jour après la naissance pour les porcelets qui sont sevrés à trois semaines ou plus.
- **Eau** – Les porcelets doivent toujours avoir accès à une source d'eau.
- **Euthanasie** - Consulter le gérant de ferme à ce sujet.

Annexe 10 - Évaluation de l'état de chair des truies

Introduction

L'évaluation de l'état de chair est très utile dans un élevage de truies. Elle permet de vérifier si les rations alimentaires sont adéquates et si le système de distribution des aliments est efficace.

La méthode d'évaluation expliquée ici est simple et facile à apprendre. Il est nécessaire de palper l'animal à divers endroits pour établir l'épaisseur de gras.

Échelle d'évaluation suggérée

Le système de notation comporte une échelle de 1 (maigre) à 5 (obèse) et combine des observations visuelles et tactiles. Les observations visuelles ne suffisent pas. Il est nécessaire de palper la truie pour juger avec précision de son état de chair.

La figure 4 illustre les différentes parties du corps de la truie qui peuvent être palpées pour évaluer son état de chair (source : Gouvernement de Queensland, Département des industries primaires).

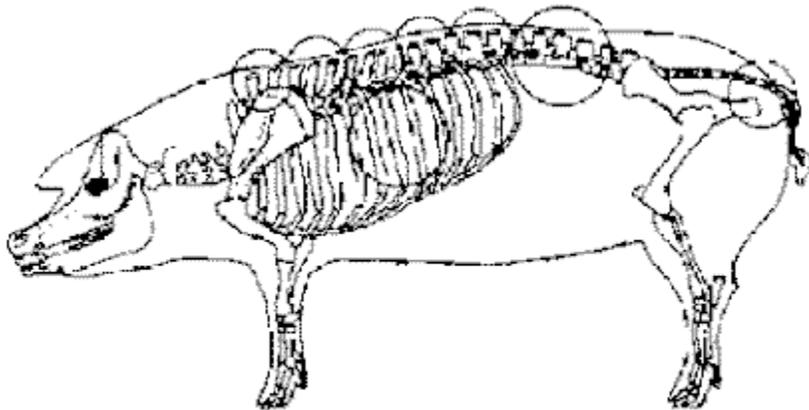


Figure 4 - Parties du corps à palper pour évaluer l'état de chair

Tableau 1. Échelle d'évaluation de l'état de chair

Note	Apparence	Ossature-région pelvienne	Longe	Côtes
1	Maigre	Très saillante. Cavité profonde entourant la naissance de la queue.	Vertèbres saillantes. Longe très étroite. Flancs creux.	Côtes individuelles très saillantes.
2	Mince	Prononcée, avec mince épaisseur de gras.	Longe étroite. Flanc plutôt creux. Mince épaisseur de gras sur la colonne, mais vertèbres proéminentes.	Cage thoracique moins apparente, mais côtes individuelles facilement perceptibles sous une légère pression.
3	Idéale	Épaisseur de gras présente, mais ossature perceptible au toucher.	Présence d'une épaisseur de gras sur la colonne arrondie.	Épaisseur de gras sur les côtes perceptible au toucher.
4	Grasse	Ossature perceptible en palpant fermement. Pas de cavité à la naissance de la queue.	Vertèbres difficiles à percevoir au toucher. Flancs remplis.	Cage thoracique non visible et difficile à percevoir au toucher.
5	Obèse	Non Ossature non perceptible au toucher- présence d'énormes dépôts graisseux (peau retombante et présence de gras)	Épaisse couverture de gras, impossible de percevoir les os au toucher. Flancs remplis et ronds.	Épaisse couverture de gras. Impossible de percevoir les côtes aux toucher.



Note 1

La truie est maigre, ses hanches et sa colonne sont très saillantes et sans épaisseur de gras.



Note 2

Les os des hanches et la colonne peuvent être perçus facilement au toucher, sans qu'on ait à exercer de pression avec les paumes de main.



Note 3

On peut percevoir les os des hanches et la colonne avec une ferme pression des paumes.



Note 4

Il est impossible de percevoir les os même avec une forte pression des paumes.



Note 5

La truie est si grasse qu'il est impossible de percevoir les os des hanches ou la colonne même en appuyant très fort avec un seul doigt.

En pratique, si le troupeau est bien géré, on obtiendra rarement la note 1 et la note 5, de même que la note 4. La majorité des truies devraient obtenir une note moyenne de 2 ou de 3. Pour obtenir une note encore plus exacte, on peut fragmenter le pointage de 1,5 à 3,5.

À l'entrée dans la salle de mise bas, les truies ne devraient pas avoir une note inférieure à 3. Certaines truies peuvent avoir une note de 2,5 durant la lactation, mais une note de 2 ou moins est inacceptable et les producteurs doivent prendre des mesures pour éviter le problème.

Bien qu'une description précise corresponde à chaque note de l'échelle d'évaluation, la grille comporte certains éléments subjectifs puisque les préposés peuvent utiliser des fractions de pointage. Il est cependant important d'obtenir une évaluation assez uniforme dans l'élevage. On peut demander à un visiteur, un vétérinaire ou un conseiller par exemple, de vérifier l'évaluation afin de s'assurer qu'elle corresponde à ce qui se fait généralement.

Périodes d'évaluation

L'évaluation de l'état de chair des truies doit se faire au sevrage, à l'insémination, au milieu de la gestation et à la mise bas. Une détérioration de l'état de chair durant la lactation devra être corrigée durant la gestation.

Date : _____ **Évaluation de l'état de chair : 1 = maigre 5 = obèse**

1 _ 2 _ 3 _ 4 _ 5 _ 6 _ 7 _ 8 _ 9 _ 10 _ 11 _ 12 _ 13 _ 14 _ 15 _ 16 _ 17 _ 18 _ 19 _ 20 _
21 _ 22 _ 23 _ 24 _ 25 _ 26 _ 27 _ 28 _ 29 _ 30 _ 31 _ 32 _ 33 _ 34 _ 35 _ 36 _
37 _ 38 _ 39 _ 40 _ 41 _ 42 _ 43 _ 44 _ 45 _ 46 _ 47 _ 48 _ 49 _ 50 _

Date: _____ **Évaluation de l'état de chair : 1 = maigre 5 = obèse**

1 _ 2 _ 3 _ 4 _ 5 _ 6 _ 7 _ 8 _ 9 _ 10 _ 11 _ 12 _ 13 _ 14 _ 15 _ 16 _ 17 _ 18 _ 19 _ 20 _
21 _ 22 _ 23 _ 24 _ 25 _ 26 _ 27 _ 28 _ 29 _ 30 _ 31 _ 32 _ 33 _ 34 _ 35 _ 36 _
37 _ 38 _ 39 _ 40 _ 41 _ 42 _ 43 _ 44 _ 45 _ 46 _ 47 _ 48 _ 49 _ 50 _

Date: _____ **Évaluation de l'état de chair : 1 = maigre 5 = obèse**

1 _ 2 _ 3 _ 4 _ 5 _ 6 _ 7 _ 8 _ 9 _ 10 _ 11 _ 12 _ 13 _ 14 _ 15 _ 16 _ 17 _ 18 _ 19 _ 20 _
21 _ 22 _ 23 _ 24 _ 25 _ 26 _ 27 _ 28 _ 29 _ 30 _ 31 _ 32 _ 33 _ 34 _ 35 _ 36 _
37 _ 38 _ 39 _ 40 _ 41 _ 42 _ 43 _ 44 _ 45 _ 46 _ 47 _ 48 _ 49 _ 50 _

Date: _____ **Évaluation de l'état de chair : 1 = maigre 5 = obèse**

1 _ 2 _ 3 _ 4 _ 5 _ 6 _ 7 _ 8 _ 9 _ 10 _ 11 _ 12 _ 13 _ 14 _ 15 _ 16 _ 17 _ 18 _ 19 _ 20 _
21 _ 22 _ 23 _ 24 _ 25 _ 26 _ 27 _ 28 _ 29 _ 30 _ 31 _ 32 _ 33 _ 34 _ 35 _ 36 _

37 _ 38 _ 39 _ 40 _ 41 _ 42 _ 43 _ 44 _ 45 _ 46 _ 47 _ 48 _ 49 _ 50 _

Annexe 11 – Exemple de procédure définie écrite sur la réparation du matériel

1. Les animaux doivent être examinés tous les jours afin de vérifier s'ils présentent des blessures ou des égratignures causées par du matériel endommagé ou brisé (trémies, aires d'alimentation, barrières, accessoires et abreuvoirs).
2. Toute blessure causée par le matériel doit être signalée au responsable ou au gérant le plus rapidement possible.
3. Les réparations doivent être effectuées le jour même afin de prévenir d'autres blessures.
4. S'il faut remettre la réparation à plus tard, déplacer les porcs dans un enclos ou un endroit où ils ne risqueront pas de se blesser.
5. Prendre note des dommages causés au matériel et des réparations subséquentes. En l'absence de registre (facultatif) servant à consigner ce type d'informations, utiliser la liste de vérifications sur le bien-être animal.

Annexe 12 – Aperçu de la gestion des truies sèches en stabulation libre

Introduction

L'interdiction des cages et des attaches pour les truies gestantes, en Europe, conjuguée à la préoccupation grandissante des consommateurs nord-américains à cet égard, ont incité les producteurs de porcs canadiens à envisager d'autres modes d'hébergement pour les truies gestantes.

La solution de rechange la plus répandue pour loger les truies gestantes est la stabulation libre en groupe. Avant d'opter toutefois pour ce type d'hébergement, il convient d'évaluer les risques qui y sont associés. La stabulation libre en groupe influence le comportement des truies et peut être à l'origine de combats (agressions) néfastes pour la truie et pour le groupe en général. Les facteurs de risque de ce mode de logement doivent donc être évalués périodiquement afin de vérifier si l'hébergement en stabulation libre est positif ou non.

Principaux facteurs de risques associés à la stabulation libre :

- 1. Le mélange des porcs**
- 2. La compétition pour l'eau et la nourriture**
- 3. L'espace alloué et l'aménagement des enclos**

L'efficacité des systèmes de stabulation libre est liée à la capacité des préposés à déceler les facteurs de risque qui influent sur le comportement des truies en groupe et à prendre les mesures qui s'imposent pour éliminer le risque en question. Le présent document est destiné aux préposés à l'élevage et présente un survol de la documentation récente sur la conduite des truies en groupe.

Le comportement des truies

Établissement de la hiérarchie de dominance

Les truies qui vivent en groupe instaurent généralement une relation de dominance dans laquelle les truies subordonnées évitent les animaux dominants. L'établissement de la hiérarchie peut prendre d'un à deux jours, selon le nombre de truies dans le groupe, leur poids et le fait qu'elles soient primipares ou multipares. Normalement, les truies présentent des comportements agressifs durant cette période, que l'on observe surtout entre les truies les plus dominantes et celles qui sont le plus dominées.

Des chercheurs ont analysé le comportement des truies durant l'établissement de la relation de dominance, qu'ils ont classé en plusieurs catégories distinctes, associées soit à la dominance (combat) ou à la soumission (fuite). Une attaque « tête-corps » d'une truie dominante est considérée légèrement plus agressive qu'une attaque « tête-tête ». Dans les deux cas, la truie subordonnée s'éloignera. Le retrait ou l'évitement de la truie subordonnée se manifeste par une inclinaison de la tête. Une attaque « groin à groin » est

considérée comme légèrement agressive pour l'une des truies, surtout s'il ne s'agit pas du premier contact.

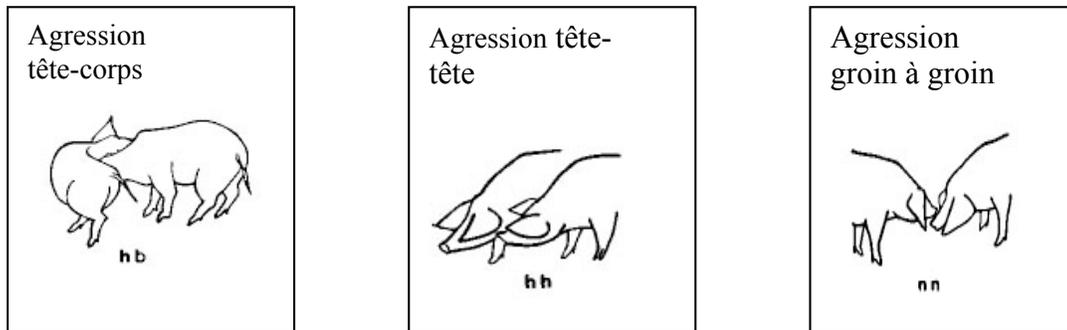


Figure 1: Types d'agression entre les truies (Jensen, 1980).

Lorsque la relation de dominance est instaurée, il est souvent plus facile de repérer l'ordre hiérarchique du groupe en observant les truies subordonnées qui évitent les dominantes qu'en observant uniquement les comportements agressifs des truies les plus dominantes. Les truies apprennent à reconnaître les attitudes des truies dominantes et à s'éloigner en zone neutre ou protégée.

Une fois établie, la hiérarchie de dominance permet aux truies d'éviter les confrontations agressives. La relation de dominance persistera généralement après une séparation, comme au moment de la mise bas. Les truies peuvent se reconnaître même après avoir été isolées dans des cages de mise bas pendant six semaines (Arey, 1999).

En stabulation libre, l'aménagement des enclos et le manque d'espace peuvent contribuer à augmenter les agressions, si les truies n'arrivent pas s'éloigner suffisamment des truies dominantes. La distance de fuite (voir plus bas) est déterminante pour réduire les confrontations agressives.

Distance de fuite

Dans le présent contexte, la distance de fuite se définit comme la distance dont une truie a besoin pour s'éloigner suffisamment d'une truie dominante et éviter les blessures. Des recherches démontrent que, dans des enclos avec litière, la distance sur laquelle la truie dominante poursuit les truies subordonnées varie de 0 à 20 m (66 pi), et que la majorité des agressions (75 %) donne lieu à une poursuite de moins de 2,5 m (8 pi 2 po) (Groupe consultatif sur le bien-être des porcs).

La distance de la poursuite est réduite en présence d'obstacles. Les truies peuvent se cacher derrière ceux-ci et éviter la confrontation avec la truie dominante. Idéalement, les obstacles devraient être flexibles ou pourvus d'extrémités arrondies afin de réduire les risques de blessures.

Taille et composition du groupe

À l'état sauvage (sangliers, porcs sauvages, élevages en plein air), les truies se rassemblent en groupe de deux à quatre avec leurs porcelets derniers-nés et les jeunes des portées antérieures (Gonyou, 2001). Les truies qui se regroupent sont étroitement apparentées (mères, filles et sœurs).

Dans un environnement contrôlé, où les groupes sont plus nombreux, on croit que les truies ont tendance à former des sous-groupes. Il est plus difficile pour les truies d'établir un ordre hiérarchique stable au sein de groupes plus gros; les comportements agressifs peuvent alors être plus fréquents (combats, morsures de la vulve), particulièrement lorsqu'il y a compétition pour les ressources (nourriture, eau et espace) (Rizvi et coll., 1998).

Le manque d'espace peut se traduire par une augmentation des bagarres, des comportements agressifs et la présence continue de nouvelles truies qui s'étendent dans la zone de défécation (Moore et coll., 1993).

Facteurs de risque

1. Le mélange des porcs

Les agressions qui se produisent lorsque les porcs sont mélangés constituent la principale source de blessures dans les élevages en stabulation libre.

Il est préférable de maintenir des **groupes stables** et de déplacer les truies ensemble lors des différentes étapes de la production (mise bas-saillie-gestation-mise bas). Le producteur pourra aussi les garder en grands **groupes dynamiques**, dans lesquels de nouvelles truies vont et viennent régulièrement, généralement une fois par semaine.

Les deux méthodes prévoient l'introduction de truies inconnues dans le groupe; dans le groupe dynamique cependant, le mélange se produit de façon régulière. L'introduction de nouvelles truies, tout comme la formation initiale d'un groupe stable, s'accompagnent d'une augmentation des agressions lors de l'établissement de la relation de dominance. Les producteurs ou les préposés responsables devraient toujours être présents lorsque de nouvelles truies sont introduites et devraient connaître les signes d'agression.

Les agressions de truie à truie et l'établissement de la hiérarchie de dominance devraient se résorber au cours des 24 premières heures après le mélange. La persistance des bagarres au sein d'un groupe, après 24 heures, nécessite un examen approfondi de la situation. (Des recherches démontrent que la hiérarchie dans un groupe de dix porcs s'établit en 24 heures).

Exemples de stratégies pour réduire l'intensité et la fréquence des agressions dans les groupes où les truies sont mélangées :

Entraînement des cochettes

Une étude réalisée aux Pays-Bas (van Putten et Buré, 1997) a démontré que le mélange des cochettes ainsi que leur ré-introduction dans de nouveaux enclos, avant l'âge de cinq ou six mois, amélioraient leur sociabilité et réduisaient les bagarres lors de mélanges ultérieurs. On a conclu que ces expériences en bas âge offraient aux cochettes la possibilité de reconnaître les signes de dominance chez leurs congénères et leur apprenaient à se battre efficacement, à mettre fin aux combats ou à éviter ces derniers. L'expérience s'est déroulée sur une période de trois ans. Des groupes de huit cochettes ont été mélangés et introduits dans de nouveaux enclos à deux, trois ou quatre reprises. Le nombre de combats diminuait avec l'augmentation de la fréquence des mélanges. Les cochettes qui avaient été mélangées quatre fois se battaient moins que celles qui avaient été mélangées trois fois et ainsi de suite.

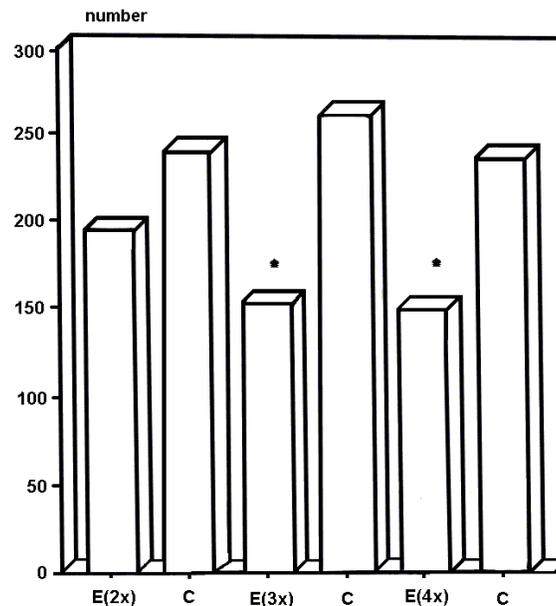


Figure 2 - Moyenne des rencontres agonistiques (interactions sociales agressives ou défensives) observées en 24 heures auprès de groupes de porcs constitués dans le cadre de l'expérience (E). Les groupes expérimentaux ont été mélangés à deux, trois ou quatre reprises. C représente le groupe témoin (van Putten and Buré, 1997).

Les manipulations vécues au cours des mélanges et de l'introduction dans de nouveaux enclos ainsi que les déplacements effectués à ce moment (les cochettes devaient parcourir une certaine distance entre les enclos) ont été une source d'apprentissage pour les cochettes, ce qui a facilité les manipulations par la suite et rendu les cochettes moins craintives envers les situations nouvelles (van Putten et Buré, 1997).

Introduction de sous-groupes dans un groupe dynamique plus nombreux

Plusieurs choix s'offrent à l'éleveur pour réduire les combats lorsque des truies inconnues, qui forment un sous-groupe, sont introduites dans un groupe existant.

- Le sous-groupe doit compter un minimum de trois truies.
- Le mélange des truies en petits groupes avant de les introduire dans un plus grand groupe a amélioré le comportement des truies du sous-groupe et réduit les agressions entre les membres du sous-groupe (Durrell et coll., 2003).
- Placer des divisions dans l'aire de repos afin que le sous-groupe ait accès à une section distincte.
- Le sous-groupe peut être gardé dans une sorte d'enclos secondaire au sein du groupe principal. L'enclos devrait être aménagé de manière à ce que les truies puissent voir leurs congénères et établir un contact groin à groin. Les truies peuvent ainsi se familiariser avec les nouvelles venues en les reniflant et en les touchant à travers la barrière. Les truies peuvent également se familiariser entre elles si on place les nouvelles venues dans un enclos adjacent à celui du groupe principal.

L'ajout de paille fraîche au moment du mélange des truies ne fera que retarder l'établissement de la hiérarchie de dominance et accroître les agressions.

2. La compétition pour l'eau et la nourriture

Facilitation sociale de la prise alimentaire

À l'état sauvage, les truies passeront la plus grande partie de leur temps à fouiller le sol et à chercher de la nourriture. Les truies domestiquées ont donc tendance à manger toute la journée.

Les truies ont également tendance à se mettre à manger si des truies voisines commencent à manger (Gonyou, 2001). Il s'agit du phénomène de facilitation sociale qui peut être à l'origine de combats lorsque les sources de nourriture sont restreintes. La facilitation sociale peut être particulièrement problématique en présence de nourrisseurs électroniques, puisqu'une seule truie peut manger à la fois (Jensen et coll., 2000). Dans ce cas, toutes les truies du groupe sont stimulées à s'alimenter durant toute la journée.

Par ailleurs, les truies boivent immédiatement après avoir mangé. Le manque d'abreuvoirs ou d'espace entre ceux-ci peut également provoquer des batailles.

Réduction de la compétition pour l'eau et la nourriture

La réduction des bagarres au moment des repas constitue l'enjeu principal de l'élevage des truies en groupe (Anderson, 1999). Cet aspect est particulièrement important puisque la compétition pour la nourriture ou l'eau est une source de combats dans les élevages intensifs. Les comportements agressifs peuvent réduire la durée des repas et nuire, par conséquent, au gain de poids des animaux, etc.

Les enclos devraient être aménagés de manière à ce que tous les animaux aient accès à la nourriture et puissent manger toute leur ration sans être déplacés par d'autres. Le manque de points d'accès à la nourriture ou à l'eau est néfaste pour les truies plus timides.

Dans le cadre d'une étude réalisée en Angleterre auprès de 211 exploitations agricoles comportant plusieurs systèmes différents de stabulation libre et divers régimes alimentaires (Risvi et coll. 1998), des chercheurs ont observé que la distribution d'aliments une fois par jour, plutôt que deux fois ou à volonté, double les risques de morsure de la vulve, alors que ces risques sont trois fois moins élevés avec deux repas par jour. Les morsures de la vulve se produisent lorsqu'une truie s'approche d'une autre par l'arrière ou lorsqu'une truie recule vers le museau de celle qui la suit. Les morsures de la vulve se terminent rarement par des combats, mais ce comportement est considéré comme agressif chez les truies.

Des recherches montrent qu'un nombre insuffisant d'abreuvoirs à tétines peut être une cause d'agressions chez les truies (Rizvi et coll. 1998). Le fonctionnement des abreuvoirs à tétines doit être vérifié régulièrement; l'eau peut aussi être offerte dans un abreuvoir ordinaire. Le débit d'eau recommandé pour les truies gestantes varie de 1,5 à 2 litres à la minute et dépend de la température. Le genre d'aliments présentés aux truies peut également influencer sur la fréquence des agressions. Ces dernières sont moins importantes lorsqu'il s'agit d'aliments humides.

Les truies les plus subordonnées passeront moins de temps devant les trémies et les abreuvoirs. Elles évitent les confrontations agressives au détriment de leur prise alimentaire. Au Royaume-Uni, on recommande de mettre ces truies à l'écart pour les repas.

Nourrisseurs électroniques

Comme il a été mentionné plus haut, les nourrisseurs électroniques présentent des risques différents en matière de facilitation sociale. Les problèmes ne sont pas tant attribuables au nombre et à l'emplacement des nourrisseurs qu'au comportement des truies frustrées par le mode d'alimentation séquentielle. Les groupes, surtout les plus nombreux, qui s'alimentent avec des nourrisseurs électroniques doivent être surveillés de près au moment de leur formation et lorsque de nouveaux animaux sont introduits. Les truies dominantes mangent en premier et retournent souvent aux nourrisseurs pour prendre les aliments laissés par les autres truies (Gonyou, 2001).

En présence de nourrisseurs électroniques, l'apport de paille entière ou de fourrage grossier réduit les agressions (Jensen et coll., 2000). La paille ou le fourrage grossier doivent être ajoutés en quantité suffisante afin de ne pas occasionner de bagarres entre les truies concurrentes. La paille doit être propre et de bonne qualité.

La distribution de deux repas distincts d'ensilage de maïs haché sur le sol réduit les morsures de vulve (van Putten et van de Burgwal, 1990). L'ensilage haché permet aux truies de manger simultanément et élimine ainsi une partie des frustrations ressenties en raison du phénomène de facilitation sociale. Les chercheurs van Putten et van de Burgwal ont également démontré que les morsures de vulve étaient moins fréquentes lorsque les cochettes étaient habituées aux aires d'alimentation avant d'être introduites dans le groupe principal et lorsqu'une section leur était réservée.

Jensen et coll. (2000) ont démontré qu'on réduisait le nombre de truies à proximité des nourrisseurs et par conséquent les agressions, en commençant le cycle d'alimentation tard le soir pour que les truies se nourrissent durant la nuit. À ce moment, les truies préfèrent souvent se reposer plutôt qu'aller se mettre en ligne devant le nourrisseur. L'alimentation nocturne n'est efficace que si la porcherie est silencieuse et exempte de va-et-vient durant le jour. Les travaux d'entretien et les autres tâches doivent alors être effectués pendant la nuit, afin que les truies puissent se reposer durant le jour.

La socialisation des cochettes permet de réduire les agressions et peut se révéler utile dans les élevages où sont utilisés des nourrisseurs électroniques.

Alimentation des truies en groupe

Cette méthode est utilisée en Europe et des recherches sont en cours aux États-Unis afin de l'évaluer. Toutes les truies sont nourries en même temps et reçoivent la même quantité de nourriture. Les truies sont nourries lentement et la distribution des aliments est ajustée en fonction du rythme d'ingestion de la truie la plus lente. Les truies apprennent rapidement qu'elles n'ont rien à gagner à dérober la nourriture de leurs voisines.

Une trémie approvisionne une auge qui contient de la nourriture pour deux truies. Une deuxième trémie distribue la nourriture dans chaque section de l'auge. Cette méthode de distribution lente garde la truie en place et élimine la concurrence. De cette manière, toutes les truies dans le groupe se développent au même rythme et restent en bon état.

3. L'espace alloué et l'aménagement des enclos

L'aménagement des enclos (c'est-à-dire aménager des aires de repos pour les truies, des endroits pour qu'elles puissent se mettre à l'abri des truies dominantes et prévoir suffisamment d'espace pour qu'elles échappent aux truies agressives) réduit davantage les agressions en stabulation libre que l'augmentation de l'espace alloué. Les enclos rectangulaires sont préférables aux enclos carrés de même superficie pour la même densité de peuplement.

Les planchers doivent être recouverts de matériaux antidérapants afin que les truies, surtout les dominées, aient suffisamment d'adhérence.

Aires d'alimentation

Anderson et coll. (1999) ont démontré que la présence de divisions pleines représente le meilleur moyen de réduire les agressions au moment des repas, suivi des divisions partielles à la hauteur de l'épaule. La longueur de la division a aussi un effet sur la durée du repas; les truies passent plus de temps à manger en présence d'une division pleine. La présence de divisions pleines occasionne cependant une augmentation des morsures de la vulve. Mais l'installation d'une barrière à l'arrière des divisions qui isole réellement la truie durant le repas permet d'éliminer le problème.

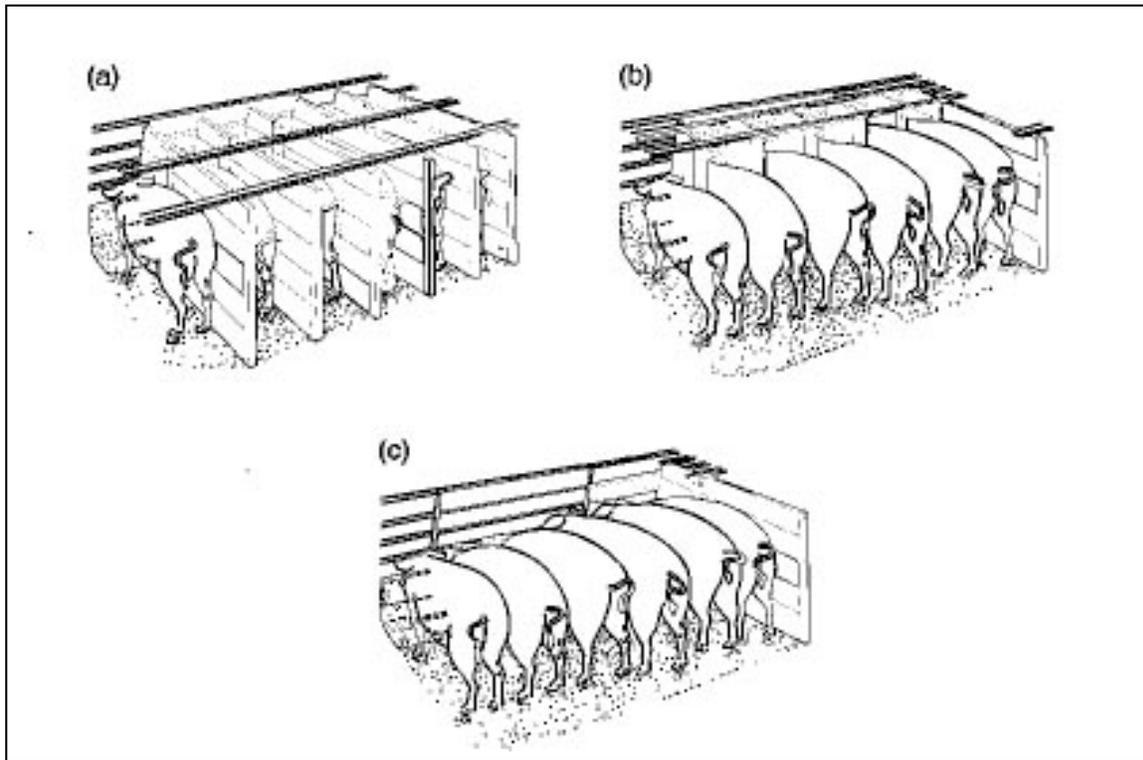


Figure 3 – Modèles variés d’aires d’alimentation en stabulation libre (a) divisions pleines (b) divisions partielles (c) pas de divisions (Anderson, 1999).

Barnett et coll. (1992) ont démontré que la présence d’aires d’alimentation séparées par des divisions partielles {(b) à la Figure 3} réduisait les agressions au cours des 90 premières minutes.

L’espace alloué

L’aménagement des enclos peut être considéré comme l’élément le plus important pour réduire les agressions en stabulation libre (afin d’offrir suffisamment d’espace aux truies subordonnées pour s’éloigner des dominantes), mais il reste que l’espace alloué demeure très important. Les superficies recommandées dépendent du type de système utilisé (c.-à-d. la présence ou l’absence de litière, d’aires d’alimentation, le genre de revêtement de sol, etc.). Le tableau suivant fournit quelques exemples de superficies recommandées :

Source	Superficie recommandée pour les truies de plus de 250 kg (> 550lb)	
	m ²	pi carrés
Code de pratiques canadien	2,3	25
Code de pratiques du Royaume Uni	3,5	37,5
Code de pratiques de la Nouvelle-Zélande	1,4	15

Tableau 1- Exemples de superficies recommandées pour les truies logées en groupe.

Le calcul de la densité de peuplement doit se faire uniquement en fonction de l'espace alloué, mais en tenant compte également des facteurs de risque mentionnés plus haut (mélange des porcs, compétition pour l'eau et la nourriture, espace alloué et aménagement des enclos).

La hiérarchie de dominance – Évaluation de l'état de chair

Les préposés à l'élevage doivent apprendre à reconnaître l'ordre que les différentes truies occupent dans la hiérarchie du groupe, c'est-à-dire repérer les truies qui s'avancent vers les autres et celles qui s'éloignent. Pour se faire une idée plus précise de la hiérarchie qui règne au sein du groupe, il est suggéré d'évaluer l'état de chair des truies et d'intervenir (en les retirant) auprès des truies dont l'état de chair n'est pas acceptable.

La méthode d'évaluation donnée ici est simple et facile à apprendre. Après quelque temps, les préposés arrivent généralement à évaluer individuellement l'état de chair des truies et à découvrir l'ordre de dominance du groupe.

Échelle d'évaluation suggérée

Le système de notation comporte une échelle de 1 (maigre) à 5 (obèse) et combine des observations visuelles et tactiles. Les observations visuelles ne suffisent pas. Il est nécessaire de palper la truie pour juger avec précision de son état de chair.

La figure 4 illustre les différentes parties du corps de la truie qui peuvent être palpées pour évaluer son état de chair (source : Gouvernement de Queensland, Département des industries primaires).

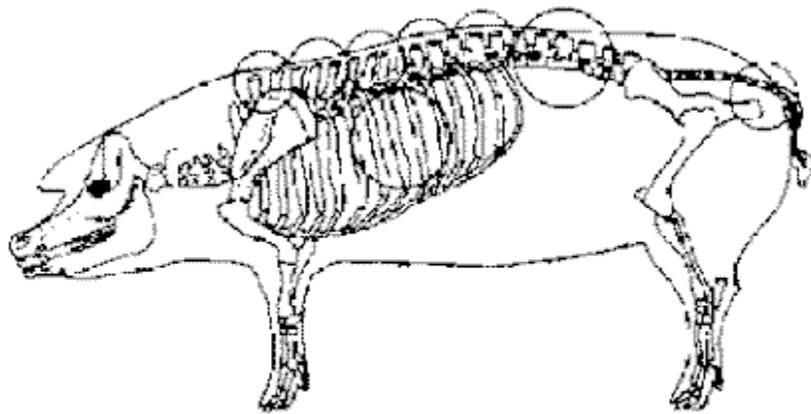


Figure 4 - Parties du corps à palper pour évaluer l'état de chair

En pratique, si le troupeau est bien géré, on obtiendra rarement la note 1 et la note 5, de même que la note 4. La majorité des truies devraient obtenir une note moyenne de 2 ou de 3. Pour obtenir une note encore plus exacte, on peut fragmenter le pointage de 1,5 à 3,5.

Tableau 1. Échelle d'évaluation de l'état de chair

Note	Apparence	Ossature-région pelvienne	Longe	Côtes
1	Maigre	Très saillante. Cavité profonde entourant la naissance de la queue.	Vertèbres saillantes. Longe très étroite. Flancs creux.	Côtes individuelles très saillantes.
2	Mince	Prononcée, avec mince épaisseur de gras.	Longe étroite. Flanc plutôt creux. Mince épaisseur de gras sur la colonne, mais vertèbres proéminentes.	Cage thoracique moins apparente, mais côtes individuelles facilement perceptibles sous une légère pression.
3	Idéale	Épaisseur de gras présente, mais ossature perceptible au toucher.	Présence d'une épaisseur de gras sur la colonne arrondie.	Épaisseur de gras sur les côtes perceptible au toucher.
4	Grasse	Ossature perceptible en palpant fermement. Pas de cavité à la naissance de la queue.	Vertèbres difficiles à percevoir au toucher. Flancs remplis.	Cage thoracique non visible et difficile à percevoir au toucher.
5	Obèse	Non Ossature non perceptible au toucher- présence d'énormes dépôts graisseux (peau retombante et présence de gras)	Épaisse couverture de gras, impossible de percevoir les os au toucher. Flancs remplis et ronds.	Épaisse couverture de gras. Impossible de percevoir les côtes aux toucher.

Si, par exemple, la performance des truies gestantes est satisfaisante lorsque l'évaluation de leur état de chair se situe à 2 ou 2,5 à l'insémination et à 3 au moment de la mise bas, il convient de continuer à les alimenter pour qu'elles maintiennent cette condition.

Le document offre un aperçu des risques auxquels les truies en groupe sont exposées. Il existe, bien sûr, d'autres facteurs à considérer pour évaluer ce type d'hébergement, soit :

- La santé et la sécurité des travailleurs
- Les performances de reproduction
- La concurrence économique
- Les répercussions sur l'environnement
- Les risques en matière de salubrité des aliments.

La transition vers un mode d'hébergement des truies en groupe exige une analyse approfondie de tous ces éléments.

Des recherches sont en cours en Amérique du Nord en vue d'approfondir les connaissances sur les méthodes d'élevage des truies en groupe et les caractéristiques de logement. Il est suggéré aux producteurs de communiquer avec leur association provinciale, les conseillers agricoles du gouvernement, les vétérinaires et les facultés universitaires afin de se tenir au courant des plus récentes données sur l'élevage des truies en groupe.

Lecture suggérée :

Pig Welfare Advisory Group (en anglais seulement)

<http://www.defra.gov.uk/animalh/welfare/publications/booklets/pb3084/pwag2toc.htm>

Références :

- Anderson, I.L., Bøe, K.E., Krstiansen, A.L. 1999. The influence of different feeding arrangements and food type on competition at feeding in pregnant sows. *Applied Animal Behaviour Science*. 65, 371-375.
- Arey, D. S. 1999. Time course for the formation and disruption of social organisation in group-housed sows. *Applied Animal Behaviour Science*. 62, 199-207.
- Barnett, J.L., Hemsworth, P.H., Cronin, G.m., Newman, E.A., McCallum, T.H., Chilton, D. 1992. Effects of pen size, partial stalls and method of feeding on welfare-related behavioural and physiological responses of group-housed pigs. *Applied Animal Behaviour Science*. 34, 207-220.
- Durrell, J.L., Beattie, V.E., Sneddon, I.A. et Kilpatrick, D. 2003. Pre-mixing as a technique for facilitating subgroup formation and reducing sow aggression in large dynamic groups. *Applied Animal Behaviour Science*. 84, 89-99.
- Gonyou, H. W. 2001. The Social Behaviour of Pigs. Dans : L.J. Keeling and H.W. Gonyou (Editors) *Social Behaviour in Farm Animals*. CABI Publishing, New York, pp. 147 – 176.
- Jensen, K.H., Sørensen, L.S., Bertelsen, D., Pedersen, A.R., Jørgensen, E., Nielsen, N.P, Vestergard, K.S. 2000. Management factors affecting activity and aggression in dynamic group housing systems with electronic sow feeding: a field trial. *Animal Science*. 71, 535-545.
- Jensen, Per. 1980. An Ethogram of Social Interaction Patterns in Group-Housed Dry Sows. *Applied Animal Ethology*. 6, 341-350.
- Moore, A.S., Gonyou, H.W., Ghent, A.W. 1993. Integration of newly introduced and resident sows following grouping. *Applied Animal Behaviour Science*. 38, 257-267.
- Pig Welfare Advisory Group. Department for Environment, Food and Rural Affairs. UK.
- Rizvi, S., Nicol, C.J., Green, L.E. 1998. Risk factors for vulva biting in breeding sows in south-west England. *Veterinary Record*. 143, 654-658.
- van Putten, G., Buré. 1997. Preparing gilts for group housing by increasing their social skills. *Applied Animal Behaviour Science*. 54: 173-183.
- van Putten, G., van de Burgwal, J.A. 1990. Short Communication. Vulva Biting in Group Housed Sows: Preliminary Report. *Applied Animal Behaviour Science*. 26, 181-186.

Annexe 13 – Exemple de procédure définie écrite sur les comportements indésirables

Introduction

Élevés en confinement, les porcs ont beaucoup moins d'occasions de fouiller sol et de mâchouiller. Il arrive que ces comportements naturels soient dirigés vers leurs congénères dont ils mordillent la queue, les oreilles et les flancs. Ces comportements peuvent avoir plusieurs causes : l'espace alloué insuffisant, les variations de température, les courants d'air, le manque d'eau ou de nourriture et certaines carences nutritionnelles (le sel, par ex.). La succion du nombril chez les porcelets sevrés serait également attribuable à un manque de stimulation extérieure et serait plus fréquente chez les porcelets sevrés précocement ou chez les porcelets qui ont un faible poids au moment du sevrage.

Pratiques

Les comportements indésirables associés aux morsures (queue, oreilles, flancs) ne devraient pas être observés chez plus de 1 % des porcs. Les animaux qui subissent des blessures en raison de ces comportements doivent recevoir les traitements appropriés.

Les bâtiments doivent être aménagés de manière à atténuer ces comportements. Les installations seront inspectées et entretenues à cette fin, au moins une fois par année et plus souvent, au besoin. Si ces comportements sont très fréquents, prendre les mesures qui s'imposent pour éliminer la cause du problème. L'incidence de succion du nombril doit être inférieure à 1 %.

Procédure

1) Morsure de la queue

Prévention

- Les porcelets doivent avoir la queue coupée dans les 5 jours suivant leur naissance.
- L'espace alloué aux porcelets doit être adéquat.
- L'environnement physique doit comporter le moins possible de sources de stress (température ambiante, absence de courants d'air, accès facile à l'eau et à la nourriture).
- L'alimentation doit être équilibrée.
- Enrichir l'environnement des porcs pour leur permettre de satisfaire leurs besoins de fouiller et de mordiller en ajoutant des chaînes ou d'autres objets qui pendent du plafond ou en changeant les jouets (pneus) d'enclos tous les jours.

Traitement

- Les porcs concernés doivent être protégés; les préposés doivent donc mettre à l'écart le porc qui mordille ou celui qui est victime dans un autre enclos, si possible. Traiter les porcs blessés avec un antimicrobien.
- Euthanasier rapidement sans cruauté les cas graves, c'est-à-dire les porcs très gravement atteints ou blessés soudainement, ceux dont le traitement est de toute évidence inefficace ou les porcs ayant atteint le poids d'abattage qui viennent d'être blessés et ne peuvent être gardés.
- Mesures à prendre pour isoler les porcs atteints dans un autre enclos, lorsque les cas sont trop fréquents :
 - i) les animaux atteints doivent recevoir rapidement les traitements appropriés et les enclos doivent être modifiés sans tarder (ajouter du sel pour adoucir l'eau, d'autres jouets ou chaînes, etc.). Il peut être utile de mettre à l'écart les animaux plus légers afin de réduire la densité de peuplement dans l'enclos. Le déplacement des porcs blessés dans des salles où logent de plus jeunes porcs peut être envisagé après consultation auprès du vétérinaire responsable du programme de santé du troupeau.
 - ii) Établir et évaluer toutes les causes possibles (physiques, climatiques, environnementales, nutritionnelles) afin de corriger le problème.
- Dans le cas de problèmes chroniques ou récurrents, revoir l'aménagement de base de la porcherie, l'environnement et l'alimentation afin d'établir s'il est nécessaire d'apporter des changements en profondeur et à plus long terme.

2) Succion du nombril

Prévention

- Sevrer les porcelets lorsqu'ils sont plus lourds et plus âgés.
- Formuler des directives pour qu'il y ait moins de porcelets de faible poids au sevrage.
- Faciliter l'accès à des aliments frais et de qualité et faire en sorte que les pouponnières soient chauffées et exemptes de courants d'air.

Traitement

- Enrichir l'environnement des pouponnières (jouets, chaînes, etc.).
- Prévoir plus d'espace pour les trémies et diversifier la présentation de la nourriture (c.-à-d. humecter les aliments avec de l'eau ou des électrolytes) pour les enclos où logent des porcelets de faible poids au sevrage et les enclos où le problème commence à se manifester.
- Mettre le porcelet qui manifeste ce comportement à l'écart et s'il faiblit en raison de l'isolement, l'euthanasier afin qu'il ne blesse plus ses compagnons.

Surveillance

- Les préposés à l'élevage doivent surveiller les porcelets tous les jours et intervenir au besoin (auprès des porcelets ou en informant le responsable du bien-être animal).

- Le vétérinaire responsable du programme de santé du troupeau et le gérant de ferme prennent note de ces incidents et les évaluent une fois par mois. La situation dans la porcherie fera également l'objet de vérifications par le comité sur le bien-être animal.

Appendix 15: Slope Meter

Please also see the slope meter calculator in Appendix 15 (attachment).

Slope meter design:

